La sécheresse: les fermiers craignent le pire...

page 24



Alberta 75 une page spéciale REFLETS page 15

Vol 16 No 15 Vendredi 23 mai 1980 50¢ 28 pages

Edmonton:

Le concert annuel des Chantamis

page 9

Saint-Paul:

La troupe des Quatre-Cantons en grand succès

page 23

Calgary:

Ils auraient voté «NON»

page 5

Le référendum:

Une victoire pour le «NON»

Sommaire

Actualités	4, 5, 6, 23,24,25
A l'affiche	14
Anniversaires	3
Cartes professionnelles et d'affaires	26
Cuisine	20
Editorial	2
Horoscope	18
La ligne aux bonnes nouvelles	3
Livres	12
Mots cachés	18
Mots croisés	18
Reflets	7-22
Restaurant	17
T.V.	21-22



Le vainqueur, M. Claude Ryan, autographe un poster



M. René Lévesque; c'est une défaite du Parti Québécois

Mardi, 20 mai 1980:
NON: 2,165,718
OUI: 1,476,178

SUPPLEMENT COMPLET DANS L'EDITION DU 30 MAI

Reflets

pages 7-22

Editorial

Directeur-rédacteur: Maxim Jean-Louis

Administratrice: Pauline Grenier

Composition: Carole Lévesque
Mise en page: Suzanne Audet
Hélène Beaulieu

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel
Abonnements: Hélène Plante

Publicité: Réal Tremblay, directeur des ventes
Claire Labrosse

Le défi de communiquer

Deux choses sont certaines. Le Canada va devoir s'appliquer très prochainement à faire des réformes constitutionnelles très sérieuses. Ces réformes ne seront guère faciles. Ceci pour plusieurs raisons: les régions ont des besoins très différents et souvent opposés; les tiraillements de juridiction entre les provinces et le fédéral sont aussi complexes qu'envenimés. Même après ce vote majoritaire des québécois en faveur du Canada, les deux solitudes existent toujours de plus bel.

Au fond, toutes les discussions constitutionnelles à venir, vont porter sur une seule question fondamentale: la question de l'EGALITE entre les deux groupes fondateurs du Canada. C'est elle qui va sous-tendre tous les débats sur les juridictions, les répartitions économiques et autres.

Un fait qui, à notre avis, n'a pas souvent été mentionné et dont on devra beaucoup tenir compte dans les mois sinon les années à venir, c'est qu'au départ, les francophones et les anglophones ne se comprennent même pas lorsqu'ils discutent de la notion d'égalité. EGALITE pour un Canadien anglais n'est pas du tout la même chose qu'EGALITE pour un Canadien français. Pour ceux qui pensent que nous sommes là en train de faire des distinctions linguistiques, nous les référons à de nombreux observateurs de la scène politique canadienne qui sont parvenus à cette même conclusion.

.Dans un article fort intéressant intitulé: «Les conceptions américaine, canadienne-anglaise et canadienne-française de l'idée d'égalité», un professeur de sciences politiques de l'Université de Montréal fait remarquer que pour les Canadiens anglais, ce sont «les individus qui représentent l'unité de base de l'analyse sociale, qu'ils sont égaux et qu'en conséquence, seule une majorité de membres individuels peut déterminer le choix d'une société donnée». Quant aux Canadiens français, c'est l'inverse. «Les collectivités sont plus importantes que les individus qui les composent. Les collectivités doivent être considérées comme égales». Aussi, de conclure Cloutier, «les Canadiens anglais éprouvent-ils beaucoup de difficultés à comprendre que les Canadiens français demandent l'égalité pour l'ensemble de leur collectivité alors qu'ils ne représentent manifestement qu'une minorité de la population canadienne».

C'est là, en fait, le noeud de toute la question. Pour le Canadien français, le groupe prime. Les groupes sont égaux même si, numériquement, ils ne le sont pas. Le Canadien anglais, qui part de l'individu, a et aura toujours du mal non seulement à accepter mais même à concevoir une telle égalité. Ce qui explique les répliques des gouvernements anglophones qui répètent sans cesse aux francophones qu'ils ne constituent qu'un mince pourcentage de la population.

Jusqu'à ce jour, tous les arguments historiques, légaux et moraux se sont tous heurtés à cette différence de mentalité. Lorsque M. Ryan commencera à exiger l'égalité du Québec et des deux groupes fondateurs (ce qu'il va certainement faire très bientôt), il aura à se heurter de plein front à cette différence de conceptions. Ce sera tout un défi de communiquer...

Commentaires

Crédit ou comptant?

Par: Jean Lachance

Chez nos voisins, les Américains, l'utilisation des cartes de crédit semble avoir atteint un sommet qui ne sera pas dépassé. Il faut croire que c'est une bonne chose.

Suite à l'application de certaines restrictions sur le crédit à la consommation, bon nombre d'entreprises dans le commerce de détail, de la restauration et de l'hospitalité n'acceptent plus désormais la "monnaie plastique" en guise de paiement.

Jean Lachance est Administrateur aux Affaires publiques pour la Fédération canadienne de l'Entreprise indépendante.

Suite à la flambée des taux d'intérêt que nous connaissons ici, ce n'est qu'une question de temps avant que cette tendance se répande au Canada.

En Floride, par exemple, plusieurs grands restaurants ont complètement éliminé les cartes de crédit de leurs opérations et plusieurs stations-service n'acceptent même plus les cartes de crédit de leurs propres compagnies pétrolières.

Pas besoin de chercher bien loin pour en trouver la raison. C'est que chaque propriétaire d'entreprise de vente au détail ou de service doit payer à la compagnie qui émet la carte de crédit un certain pourcentage de chaque transaction.

Chez nous, les cartes Visa et Master Charge émises par nos banques chargent entre 2 et 6% du montant de la facture en guise de "frais de service". Le pourcentage applicable varie selon le volume des transactions. Plus l'entreprise est petite plus le pourcentage est élevé.

Les institutions financières qui sont propriétaires des cartes de crédit perçoivent également 21% d'intérêt sur les soldes impayés après trente jours.

Donc, la petite entreprise doit payer $6 sur chaque $100 de ventes à crédit. D'autre part, le commerçant se voit obligé d'offrir les mêmes services et facilités de crédit que les grands magasins ou la grosse entreprise afin de demeurer compétitif, même s'il doit sortir l'argent de sa poche pour y arriver.

Autre chose que l'histoire ne dit pas, c'est que celui qui paie comptant se trouve en réalité à subventionner toute une armée d'utilisateurs de cartes de crédit.

Si vous payez comptant, vous ne bénéficiez pas de ristourne pour autant. Lorsque les factures de crédit sont comptabilisées, le commerçant perd automatiquement de 2 à 6% sur chaque transaction. En conséquence, les prix sont majorés proportionnellement pour maintenir un niveau convenable de rentabilité.

Avant de nous lancer à notre tour dans un système d'échange basé uniquement sur la "monnaie plastique" et de reléguer nos billets de banque aux oubliettes, il conviendrait d'en considérer encore plus sérieusement les avantages et les inconvénients.

On découvrira peut-être que la carte de crédit est une tare dont le marché peut fort bien se passer plutôt qu'un service indispendable.

2e diner annuel pour les Femmes chrétiennes

Le Mouvement des Femmes Chrétiennes de Legal, ont tenu leur deuxième dîner annuel «Pot Luck», pour les enfants de choeur, l'abbé Réal Levasseur et M. Raymond Tremblay, principal de l'école.

Mme Cora de Champlain, présidente du groupe, leur souhaita la bienvenue et leur assura que les dames étaient toutes fières de leur préparer un repas de cette façon en reconnaissance des services rendus au pasteur et au gens de la paroisse. Elle leur souhaita «bon appétit» et demanda à l'abbé de bénir la table.

Après le repas, les jeunes garçons remercièrent les femmes pour les délices et dirent qu'ils aimeraient avoir cela à chaque jour!

Mme la présidente désire remercier toutes les dames qui ont apporté de la nourriture ainsi que les dames qui sont venues servir le repas. Merçi à Mme Lucille Dubé d'avoir pris les photos.



LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

SIEGE SOCIAL

Suite 6, 10014 - 109e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

ABONNEMENT

Les abonnements du Canada
12.00 pour un an
20.00 pour deux ans
15.00 à l'étranger

Le FRANCO-ALBERTAIN
Se vend 50 cents l'exemplaire.

Courrier de deuxième classe
enregistrement No. 1881

Servez-vous du FRANCO

LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES POUR TOUT ABONNE

- Maximum de mots: 25 - Mots excédentaires: 1.00 dollar chacun. Limite totale: 40 mots - Photo: 5.00 dollars chacune - Grandeur maximale: 1 X 1-1/4

LA LIGNE AUX BONNES NOUVELLES ANNONCE SANS FRAIS TOUS LES EVENEMENTS qui ont lieu au cours

- des dix jours suivant la date de publication. Exemple: L'édition du 23 mai publie tout ce qui se passe entre le 23 mai et le 2 juin inclusivement, et ainsi de suite.
NOTE: Pas de photo. Si Photo: 10.00 dollars chacune - Grandeur maximale: 2 X 2 1/2

LES PETITES ANNONCES ET LA LIGNE AUX BONNES NOUVELLES doivent être soumises de préférence

- par écrit et ce, le vendredi précédant la date de publication. **LE FRANCO** n'accepte pas les frais d'appel.



Les postes canadiennes émettent un nouveau timbre en l'honneur de John G. Diefenbaker

Le timbre commémoratif consacré à John G. Diefenbaker, qui sera émis le 20 juin 1980, présente un portrait de profil de l'homme d'Etat sur un fond bleu foncé.



Le timbre montre John Diefenbaker, treizième premier ministre du Canada, dans une de ses poses sérieuses qu'on lui connaissait bien. L'effet de relief donne une impression de force, de sincérité et de dévouement. Ce timbre est l'oeuvre de M. Bernard Reilander, graphiste d'Ottawa. La reproduction en taille-douce de l'oeuvre de M. Railander a été réalisée par M. Yves Baril.

AGT

La ligne aux bonnes nouvelles

EDMONTON

REUNION GENERALE
de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises
à l'école J.H. Picard
le 27 mai
à 20h00

L'UNIVERSITE DE L'ALBERTA
Faculty of Extension vous offre des cours
les 27 et 28 mai
Cours concernant les stratégies d'agrandissement pour la petite et moyenne entreprise par M. Malcolm N. Montgomery
Inscription jusqu'au 16 mai au coût de 195.00 dollars incluant le matériel et les repas
Pour plus d'informations: 432-5066 ou 432-5067

COURS
concernant l'achat d'une maison
le 29 mai
de 19h00 à 21h00
Inscription: 25.00 dollars/personne ou 35.00 dollars/couple au Corbett Hall, 82 Avenue et 114 Rue
Pour plus d'informations: 432-5060

REUNION MENSUELLE
des Scouts francophones district de l'Alberta
au bureau des Scouts
le 2 juin
à 19h30

SAINT-ALBERT

REUNION GENERALE
du Cercle francophone de Saint-Albert
à l'école J.H. Picard
le 27 mai
à 20h00

CALGARY

REUNION GENERALE
du Cercle francophone de Saint-Albert
le 27 mai
à 20h00

VENTE
du matériel courant au Carrefour
jusqu'au 1er juin

TOURNOI DE BASEBALL
au Parc Beauchemin
le 1er juin

COURS
«communication écrite des affaires»
offert par le C.A.C. et le Collège Grant MacEwan
les 26 et 27 mai
de 09h00 à 16h00

LETHBRIDGE

SOIREES SOCIALES LIBRES
au Centre culturel
les 23 et 30 mai
à 20h00

BALLE MOLLE
le 29 mai
à 18h00

VENTE DE GARAGE SALES
au 129, 19e Rue nord
le 24 mai
de 10h00 à 17h00

SOIREE DU CLUB

RENCONTRE
au Centre culturel
le 28 mai
de 19h00 à 22h00

SAINT-PAUL

REUNION
du comité des parents - Scouts
au Centre culturel
le 27 mai
à 20h00

COURS
«conduite des réunions»
offert par le C.A.C. et le Collège Grant MacEwan
les 29 et 30 mai
de 09h00 à 16h00

DANSETHON
(les fonds pour les Blés d'Or)
au Centre culturel
le 30 mai

Annoncez-les ici

Appelez ou écrivez au rédacteur de ce journal pour insérer de bonnes nouvelles et événements que vous voulez partager.

UNE COURTOISIE D'AGT.



Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de l'ACFA c'est une nécessité POUR TOUT

FRANCO-ALBERTAIN

déterminer à le rester

Membership et information
423-1631
10008-109 rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4
et

Bonnyville	826-5275
Calgary	262-7074
Edmonton	423-1474
Fort McMurray	743-3809
Lethbridge	328-8506
Morinville-Legal	961-3665
Plamondon Lac La Biche	798-3896
Red Deer	347-7356
Rivière-la-Paix	837-2026
St-Paul	645-4800

LE 26 MAI
Mme Claudette BOUCHARD, Calgary
Mme Aline DUBE, Grande Prairie
Mme Cécile HENLEY, Peace River
Sr Flore HOUDE, a.s.v., Edmonton
Almer LEBLANC, Joussard
Roland PARENTEAU, St-Paul
Mme Florence PORTELANCE, Tangente
Mme Winnie ROCHON, Girouxville
Mme Estelle RUEST, Hinton
Mlle Teresa SDAO, Edmonton

LE 27 MAI
Emile Arthur BLACKBURN, Fort Kent
Mlle Lucie BOLDUC, Lac La Biche
Mme Cécile BOUCHARD, Calgary
Mme Cécile CORBIERE, St-Paul
Guy GRAVEL, Peace River
Mme Hélène GROLEAU, Edmonton
Don JANSEN, Edmonton
Sr Lucienne LACOMBE, c.s.c., Montréal
Mme Claire MARCOTTE, Evansburg
Mme Irène OLIVIER, Fort McMurray
Alphonse PLAMONDON, Plamondon
Laurier ROUSSEAU, Morinville
Paul-Emile RUEL, Falher
Steve SIMMONS, Cold Lake

LE 28 MAI
Oscar AMYOTTE, Mallaig
Gérard BASTIEN, Falher
Mme Claudette BEAULIEU, Calgary
Gérald BLEZY, Fort McMurray
Fernand BOULIANNE, Falher
Gérald GOSSELIN, Whitecourt
Mme Fouzia CHERKAOUI, Edmonton
Carol COTE, Edmonton
Mme Cécile CROTEAU, Fort Kent
R.P. Clément DESROCHERS, o.m.i., Girouxville
Robert DOUCET, St-Paul
Mlle Jane GERARD, Edmonton
Raymond LAROCHELLE, St-Paul
Evens LAVOIE, St-Isidore
Mme Hélène LEWICKI, Edmonton
Douglas PETHERBRIDGE, Lethbridge
Mme Lucille MAHE, St-Paul
Sr Cécile POIRIER, c.s.c., Girouxville
Paul RIOPEL, Morinville
Lucien ST-ARNAUD, Edmonton
Mme Huguette TURCOTTE, Jean Côté
Mme Céline VAN BRABANT, Bonnyville

LE 29 MAI
Mme Marie-Rose BLACKBURN, Jean Côté
Mme Simone CHAUVET, Mallaig
Mme Ghislaine CORBIERE, Mallaig
Mme Louise COUILLARD, Falher
Louis DUBOIS, St-Paul
Emile DUMOND, Bonnyville
Mme Rita DUPUIS, Edmonton
Denis GAMACHE, Calgary
Marcel GIGUERE, St-Paul
Paul GUENETTE, Falher
Mme Denise GUZAK, Edmonton
Mme Jacqueline LESSARD, Fort Kent
Marcel LORRAIN, Girouxville
Bernard MAHE, Mallaig
Jean-Marc MARIEZ, Calgary
Mme Eveline PARENT, Girouxville
Albert PLAMONDON, Plamondon
Normand REY, Falher
Sr Marie-Eva ROBERT, F.J., Edmonton
Bernard RONDEAU, Ardmore
Mlle Sheila TAYLOR, Edmonton
Gilles TURCOTTE, High Prairie

LE 30 MAI
Mlle Doris ALLARD, Bonnyville
Jean-Paul BEAUNOYER, Bonnyville
Raymond BERNARD, Edmonton
Mme Jeanne BOUCHER, Nampa
Mme Huguette BRETON, Rdmonton
Louis BUREAU, La Corey
Gérald CAILLE, Calgary
Mme Elisabeth CLERMONT, Calgary
Michel CYR, Marie Reine
Germain DESAULNIERS, St-Paul
Mlle Marie-Claire DESCHAMPS, Calgary
Mme Denise DUMONT, Girouxville
Mme Annette GOBEIL, Beaumont
Gérard GUINDON, Falher
Raoul JOHNSON, Falher
Mme Ruby LARSON, Lethbridge
Mlle Marielle LEBRUN, Calgary
Georges ST-ARNAULT, Mallaig
Denis TARDIF, Edmonton
Mme Eliza VACHON, Edmonton
Gaby VAN LANDEGHEM, Mallaig

LE 31 MAI
Mme Evelyn BELANGER, Widewater
Maurice CONSTANTIN, Edmonton
John DANIEL, St-Albert
Mme Marie-Hélène DUNN, Fort Saskatchewan
Mme Margaret DURAND, Edmonton
Mme Claire GAGNON-DORCHIES, Calgary
Mlle Linda HAILEY, Lethbridge
Léo LAMBERT, St-Paul
Dr André LIZAIRE, Edmonton
Hervé MICHAUD, St-Vincent
Paul MONTPETIT, Legal
Eric PREVILLE, Edmonton
Mme Blanche ROSS, Fort Kent

LE 1 JUIN
Laurent B. BEAUDOIN, Beaumont
Mme Madeleine BEAUDOIN, Slave Lake
Mme Colette BOILY, Tangent
Mme Thérèse DEVLIN, St-Paul
Mme Yvette GOGUIN, Lethbridge
Mme Carmen GRAYSON, New Sarepta
Sr Irène HURTUBISE, Fort McMurray
Enrico MUSACCHIO, Edmonton
Prudent POIRIER, Bonnyville
Richard POULIN, Edmonton
Donald STEWART, Calgary
Fernand VAILLANCOURT, Calgary
Mme Bertha VINCENT, Bonnyville

L'actualité fait parler

Soyons sérieux... et établissons une stratégie de croissance industrielle

par Michel Guénard



Une fois passée les péripéties de la campagne électorale et les angoisses rétrospectives de la représentation proportionnelle à retardement, il est temps de s'attaquer aux choses sérieuses. Notre nouveau ministre de l'Industrie et du Commerce (plusieurs noms circulent dans les cercles restreints d'Ottawa dont bien sûr ceux de MM. Herb Gray et Jean-Luc Pépin) devra concilier deux mouvements contradictoires: la récession américaine dont les effets sur l'économie canadienne pourront être suivis à la trace par la remontée du dollar canadien sur les marchés de change.

Déjà les milieux cambistes parlent de 90 cents U.S. en début d'été sans compter les découvertes pétrolières de la mer de Beaufort et du plateau continental de Terre-Neuve qui feraient du marché des changes un joli feu d'artifice! A cela il faut ajouter un bouillonnement de l'activité du secteur énergétique canadien dont l'effervescence, l'amplitude et la vitalité ne pourront malheureusement n'être qu'un miroir aux alouettes de nos distorsions régionales.

CERTAINS INDICES

Deux enquêtes jettent une ombre sur le degré de résistance de l'appareil de production canadien. Ainsi, l'indice de la production industrielle s'est replié en décembre de telle façon que sur une base annuelle il n'a progressé que de 137,5 à 138,2... bien maigre résultat qui témoigne de la passivité endémique de nos fonctions de production.

A cela s'ajoutent les résultats pondérés de l'enquête de janvier sur les perspectives du monde des affaires où 31% des fabricants s'attendent à une production inférieure à celle du trimestre précédent. Il s'agit là d'un renversement par rapport aux prévisions établies par Statistique Canada en octobre dernier et un signe des temps puisque pour la première fois depuis 1977, les pessimistes dépassent les optimistes.

Il faut dire que ce ne sont pas les taux d'intérêts américains (16,25%) qui jetteront un baume sur nos hommes d'affaires puisque l'on sait très bien par expérience que nous sommes des «importateurs par excellence» des loyers monétaires de nos voisins du Sud... à moins, bien sûr, que la nouvelle équipe ministérielle ne tranche dans du neuf et ne décide contre toute attente de faire bon marché de la servitude historique des taux d'intérêts qui nous lie à la Réserve fédérale américaine. Mais tout ça, c'est probablement des plages sur les montagnes. Continuons à être sérieux!

AU-DELA DU GATT

Ce n'est pas le moindre des paradoxes qu'au lendemain des accords du GATT sur le commerce international, tous les pays industriels rivalisent de subtilités et de ruses de Siowx, pour contrer les effets pernicieux de la libre concurrence en encourageant sous diverses formes leurs industries nationales à s'implanter sur les marchés internationaux.

En leitmotiv, on pourrait même dire que le protectionnisme est devenu, grâce à la crise énergétique qui a renvoyé aux calendes grecques les grands principes de l'éthique économique, la règle d'or du commerce international. La preuve: trouvez un chantier maritime plus concurrentiel que celui des Japonais ou un fabricant de prêt-à-porter qui puisse vous affubler d'une griffe moins dispendieuse qu'un négociant de Hong Kong!

A cet égard, le nationalisme économique d'un Herb Gray serait en parfaite harmonie avec la fougue commerçante d'un Jean-Luc Pépin. Ce tandem serait à la même d'initier les grandes réformes de la «mise en marché international» qui nous font si cruellement défaut. Nous verrions naître sous nos yeux une Société nationale du commerce extérieur dont la Corporation pour l'expansion des exportations n'aura été qu'un pâle reflet sinon l'antichambre financière d'une institution aux vues plus larges et aux visées plus stratégiques.

VERS LA CROISSANCE

Puisque M. Trudeau a les mains libres, n'hésitons pas à le dire, sa politique économique mettra toutes voiles dehors vers la croissance économique dans tous les azimuts puisqu'il faut rattraper le temps perdu et faire face aux réalités de la décennie 80... dont il nous a si grâcieusement souhaité la bienvenue! Et si dans un tel élan nous encouragions la créativité et l'imagination à coups de dollars, histoire de créer une symbiose entre le talent et l'innovation, voilà qui trancherait sur la grisaille lénifiante de la dernière décennie.

A y regarder de près, le Canada semble être coincé entre les mâchoires d'un étau dont il lui est difficile de se dégager indemne. D'une part, l'onde de choc de la récession américaine ne peut qu'entraver l'allure de nos exportations et précipiter notre balance des paiements dans des déficits qui surnageraient la ligne des 20 milliards de dollars. Encore faut-il préciser que cet essoufflement en dent de scie de nos voisins du Sud n'a rien de définitif sinon qu'il témoigne que l'on ne peut rien attendre de bon de ce côté-là de la frontière. Mais d'autre part, et on a beau vouloir élargir ses horizons, on ne voit rien venir de rassurant. Les pays européens se complaisent dans un Colbertisme apeuré qui frise l'hystérie de la survivance d'autant plus que la flambée du prix des matières premières (hausse de 161% du prix des métaux industriels en douze mois) a déclenché chez eux une réaction d'autodéfense dont on mesure encore mal de ce côté-ci de l'Atlantique les retombées néfastes pour notre commerce extérieur.

La nouvelle équipe ministérielle en place à Ottawa devra donc contrer les effets tendanciels d'un repli des échanges internationaux par la mise en place d'une stratégie industrielle dont on nous a beaucoup parlé au cours de la campagne électorale mais dont on nous a guère gratifiés de détails. Un dossier à suivre de près pour notre propre survie à court terme!

Le journal des AFFAIRES

La force soit de la loi

par Jean Poulin



Selon le ministre fédéral de l'emploi et de l'immigration, M. Lloyd Axworthy, la décision récente de la Cour d'Appel albertaine pourrait rendre illégale les programmes d'aide aux groupes minoritaires.

La décision, rendue le 30 avril dernier, a déclaré illégal l'établissement «des programmes d'emplois» (affirmative action programs) pour les autochtones reliés au projet d'Alsands dans le nord-ouest de l'Alberta. Dans leur décision, les juges ont trouvé que de tels programmes d'aide vont à l'encontre de la loi pour la protection des droits de la personne de la province.

Cette décision remet en question tout programme d'aide aux minorités. Le 1er mai dernier, M. Les Young a annoncé que le gouvernement albertain pensait amender la loi en question pour permettre l'aide financière aux groupes défavorisés dans la province. Le même jour à la législature, le procureur général, M. Neil Crawford n'a pas pu énoncer si oui ou non son ministère allait amender la loi ou s'il allait faire évaluer la décision juridique en question par une cour supérieure; selon lui, il devait d'avantage étudier la question.

Quelle histoire curieuse! Le gouvernement albertain savait déjà depuis assez longtemps que sa loi imposait certaines limites sur les programmes d'aide. Le ministre fédéral, M. Axworthy affirme de son côté que son ministère s'était réuni avec les fonctionnaires albertains pour discuter de la question mais le gouvernement n'était pas disposé à changer la loi.

Cette inaction albertaine rend incertaine le sort des indiens de Fort McMurray. La compagnie Alsands n'est pas obligée d'entraîner et d'engager les indiens dans ses opérations. Plutôt, la compagnie peut maintenant importer la main-d'oeuvre déjà qualifiée. Il en résulte que les indiens de la région ne reçoivent aucun bénéfice d'emploi. Le gouvernement a sûrement la responsabilité de légiférer ces injustices et de protéger l'intérêt des indiens en Alberta. Il ne faut pas se faire d'illusion. Les compagnies n'établiront pas de programmes spéciaux d'emplois sans qu'elles ne soient obligées par la loi. C'est le gouvernement albertain qui devrait donc intervenir...

Rectificatif

A l'heure de partir sous presse, nous apprenons que la mesure que suggérait M. Jean Poulin, dans l'article ci-haut, vient d'être prise par le Cabinet de l'Honorable Les Young, Ministre du Travail et Responsable pour les Droits de la Personne, et se trouve dès à présent formulée dans la loi 59.

En conséquence, le FRANCO-ALBERTAIN prie ses lecteurs de ne pas attacher trop d'importance au poids de ce commentaire.

La faillite du Canada anglais

par Paul Genuist, les Quinze Auteurs, Montréal

«Tout Français doit lire ce livre» avait écrit le Maréchal Lyautey sur la première page d'un livre qui devint célèbre par la suite «Mein Kampf»; c'est le même conseil qui devrait être imprimé, pour une autre raison, en première page du livre du Professeur Paul Genuist– «Tout Canadien doit lire ce livre».

La Faillite du Canada Anglais nous montre la grande force d'assimilation du monde anglophone dans lequel nous vivons et surtout la grande différence d'action et de pensée qui existe entre les deux groupes anglophone et francophone.

Le Dr Genuist met l'accent sur les tactiques employées par le Canada anglais, «un être monolithique et collectif» pour assimiler les francophones par la douceur de préférence.

Souvent cynique, Paul Genuist ne va cependant pas plus loin; il ne s'attaque pas au côté francophone et ne définit pas les profiteurs, les parasites, les vendus, et à l'autre bout de la ligne les innocents qui croient encore au père Noël. Il s'occupe plutôt des chefs de file, tels Trudeau et Ryan, montrant de quelles façons ceux-ci font le jeu ou sont manipulés par leurs maîtres de l'ordre en place. D'après l'auteur, le référendum décidera ou de la faillite du Canada anglais ou de l'assimilation lente au Québec. Un livre peu banal.

Michel Granger

CALGARY

«Hire a Student»: un employeur pour chaque étudiant???

par Denis Favreau

Chaque année, des milliers de jeunes étudiants canadiens se retrouvent en quête de travail pour l'été et bon nombre d'entre eux réussissent à se placer grâce à l'effort soutenu de «Hire A Student».



«Hire A Student» est un organisme à but non-lucratif dont la fonction première est d'agir de liaison entre étudiants et futurs employeurs. Et c'est un service offert gratuitement.

Ce programme a été mis sur pied, il y a onze ans par la Chambre de Commerce Canadienne et portait alors le nom de «Opération Placement». Ce nom a été changé en 1975.

Toutefois, la structure coopérative de cet organisme n'a pas changée. A ce jour «Hire A Student» continue à travailler en étroite collaboration avec le monde des affaires, d'étudiants et de tous les niveaux de gouvernement pour le plus grand bien de chacune des deux parties.

«Hire A Student» est en plus muni d'un programme d'aide aux employeurs ayant pour but de renseigner tout futur employeur des avantages à faire appel à cet organisme, surtout durant l'été alors que le monde des affaires est plus actif et que nombreux employés prennent leurs vacances annuelles.

«Hire A Student» pense que «pour chaque étudiant, il y a un employeur et vice versa».

Aussi, chaque année «Hire A Student» voit à ce que les étudiants soient renseignés sur la situation du marché du travail et comment faire pour s'y trouver une place pour l'été. Ainsi, une équipe de représentants se rend dans les écoles de niveau secondaire pour adresser ces étudiants. Cette année, depuis le mois de janvier, plus de 600 étudiants ont été visités et plus de 10,000 auront été informés avant le mois de juin, à Calgary seulement.

Le programme de placement des étudiants de «Hire A Student» offre l'occasion aux jeunes futurs travailleurs de se trouver un emploi pour lequel ils sont qualifiés. Ainsi, quoique «Hire A Student» se charge de trier et référer les applicants, la décision finale d'embaucher ou pas demeure la responsabilité de l'employeur.

Le programme de placement des étudiants pour 1980 à Calgary s'occupe de placer quatre catégories d'étudiants de 18 à 24 ans dont les étudiants commerçants, les étudiants journaliers, les étudiants à carrière et les étudiants autochtones ou handicapés.

Il est à noter que le nombre d'étudiants disponibles dépasse de loin le nombre d'emplois offerts. A Calgary, à la fin du mois d'avril dernier, on comptait 1,120 étudiants inscrits pour trouver du travail tandis que le nombre d'emplois offerts se chiffraient à 350 seulement. L'an dernier, plus de 10,000 étudiants se sont inscrits au bureau de Calgary et il est prévu que plus de 35,000 s'y inscriront cette année.

Il est évident que l'offre et la demande d'emplois ne sont en aucune mesure, équilibrées de sorte à avantager les étudiants.

De plus, cette année, à cause de la baisse d'activités dans le monde du bâtiment, on peut s'attendre à ce que ce déséquilibre soit encore plus sévère.

Toute fois, «Hire A Student» continuera à faire de son mieux pour placer le nombre croissant d'applicants sur le marché du travail calgarien qui ne peut accomoder qu'un faible pourcentage d'étudiants en quête de travail d'été.

La directrice de «Hire A Student», Mlle Liza Scurr, déclarait récemment lors d'une entrevue accordée au FRANCO: «Les étudiants de l'est du Canada ont avantage à se faire très réalistes avant de venir travailler en Alberta car les salaires ne sont pas aussi élevés que l'on pense et le coût du logement dépasse de loin celui de l'est.»

«Les étudiants qui souhaitent trouver du travail cet été, doivent s'inscrire à leur bureau régional le plus tôt possible,» a-t-elle conclu.

A Calgary, ils auraient voté «NON»

par Denis Favreau

Dans le but de connaître l'opinion des Franco-Albertains au sujet du référendum, LE FRANCO a effectué un sondage dans la région de Calgary au début de ce mois de mai.

La question posée était la suivante: «Que pensez-vous du référendum du Québec? ».

Jean-Paul Marchand - Journalier de 43 ans d'origine française, au Canada depuis 28 ans.

«La Souveraineté-association...Ça ne se fera pas car il n'y a pas assez de bonnes têtes (politiques). Lévesque est bien intelligent mais il faut bien plus que de l'intelligence; il faut aussi avoir l'intérêt des gens à coeur. Ça ne se fera pas.»

Robert Lebacq - Journalier de 22 ans d'origine belge, en Alberta depuis 2 ans.

«Je suis contre le OUI...Ça ne passera pas. Le monde va avoir peur car c'est une trop grosse décision à prendre. De toute façon, je suis à Calgary depuis deux ans et ce qui se passe au Québec ne m'intéresse plus.»

Léo St-Cyr - Imprimeur de 50 ans d'origine québécoise, en Alberta depuis 4 ans.

«Je suis contre la Souveraineté-Association depuis ses tous premiers débuts et je ne vois pas les avantages à voter OUI. Si j'étais au Québec, je voterais NON... Je pense que ça va aller vers le NON à 70%.»

Jean-Claude Labillois - Mécanicien de 30 ans originaire de la Gaspésie, en Alberta depuis 10 ans.

«Si j'étais au Québec, je voterais NON. En votant OUI, on vote pour l'indépendance et je ne suis pas pour l'indépendance parce que le Québec trouverait ça trop difficile (suite au OUI).»

Francine Lebel - Etudiante de 19 ans originaire de Sudbury, de passage en Alberta.

«Les Canadiens français perdraient tous leurs droits (suite au OUI) tandis qu'à présent, on peut parfois s'appuyer sur le Québec. En plus, le Québec n'a pas les moyens de se séparer du reste du Canada. Il n'y a que quelques extrémistes qui vont voter OUI. J'espère qu'on va noter NON.»

Edouard Larochelle - Ouvrier de 35 ans originaire de la Saskatchewan, en Alberta depuis plusieurs années.

«Je ne sais pas trop... Ils (les Québécois) devraient rester dans le Canada. Une province ne peut pas rester seule. Elle ne pourrait pas se passer du Canada.»

Joseph Paquin - Dessinateur de 41 ans originaire du Québec, en Alberta depuis 3 ans.

«Je pense que Lévesque est fou! Si j'étais au Québec, je voterais NON. Lévesque ne pense qu'à lui-même, pas au monde.»

Mme E. LeBeau - Rentière de 88 ans née au Québec, en Alberta presque toute sa vie.

«Tant qu'à moi, je ne voudrais pas que le Québec se sépare (du Canada). Si j'étais au Québec, je voterais NON. Les Québécois

(Suite à la page 6)

Troisième concours linguistique de Calgary

A tous les coups, on gagne...

par Denis Favreau

Samedi, le 19 avril dernier, près de trois cents jeunes étudiants albertains se sont rassemblés à l'école Forest Lawn High School de Calgary dans le but de participer au plus important concours linguistique du genre en Alberta, le «Alberta Cultural and Linguistic Awards.»

Chaque candidat devait choisir sa propre catégorie d'expression orale parmi un choix de cinq disciplines linguistiques: récitation, discours préparé, lecture interprétative, entrevue et discours impromptu.

CATEGORIES (ANGLAIS, FRANCAIS ET AUTRES LANGUES)

Récitation - une seule sélection (poème, monologue ou pièce de théâtre), mémorisée et récitée. Les lignes d'introduction devaient énoncer l'origine de la sélection et l'intention de l'orateur. La présentation ne devait pas durer plus de trois minutes et le candidat n'avait pas droit ni accès à ses notes.

DISCOURS PREPARE:

Un discours préparé d'une durée maximale de cinq minutes portait sur un sujet choisi par le candidat. Après sa présentation, l'étudiant devait répondre aux questions posées par les juges (pas plus de deux minutes). Les notes étaient permises mais les candidats étaient avisés de ne pas se fier à elles.

LECTURE INTERPRETATIVE:

Il s'agissait d'une oeuvre littéraire, journal ou revue d'une durée de trois minutes. Des questions étaient ensuite posées ayant rapport au contenu du texte.

ENTREVUE:

Les candidats devaient interviewer une personne désignée afin d'obtenir le plus d'information possible au sujet de cette personne et devaient ensuite présenter cette personne à l'auditoire et aux juges.

DISCOURS IMPROMPTU:

Le candidat était ici alloué à cinq minutes pour préparer un sujet donné qui pouvait prendre la forme d'un proverbe, d'un énoncé simple ou visuel. Le discours pouvait durer jusqu'à trois minutes.

Suite à chaque présentation, juges et participants dialoguaient brièvement et les juges encourageaient, de paroles dûment placées, chaque candidat. Les compliments mérités étaient suivis de quelques bons conseils destinés à venir en aide aux participants lors de futurs concours.

Venus des quatre coins de la province, les étudiants se mêlaient les uns aux autres et dans les couloirs, la joie battait son plein. Les enseignants ne pouvaient que se réjouir du succès de cette heureuse rencontre.

Le samedi au soir eut lieu un banquet durant lequel les participants se virent présenter une médaille et ceux qui avaient obtenus plus de quatre-vingt points ont reçu un «certificat d'excellence».

Selon Mme Armande Bird, de Calgary, l'une des nombreuses organisatrices de ce troisième Concours Linguistique, «ce fut une journée fort bien réussie pour tous les participants dont le niveau était très élevé.»

Il est à remarquer que ce concours avait pour but d'offrir l'occasion aux jeunes étudiants albertains de faire valoir leurs talents linguistiques sans toutefois vouloir qu'il y ait un ou plusieurs gagnants car, comme dit si bien Mme Bird, «ils sont tous gagnants».

EDMONTON

«Heritage Day» A l'école Saint-Stanislaus

par Luce Bossé

Le mercredi 14 mai, dans le cadre du 75ième anniversaire de l'Alberta, les élèves de l'école St-Stanislaus ont organisé une journée de festivités avec leurs professeurs, leurs parents et des personnes du troisième âge.

La journée a été divisée en deux parties distinctes. Durant l'avant-midi, des personnes de l'Age d'Or ont fait des démonstrations d'artisanat traditionnel et une rotation était arrangée afin de permettre aux élèves de voir tous ces artisans et apprendre leurs trucs.

Entre autre, Mme Clarisse Scruggs a montré aux jeunes comment faire des courtes-pointes et a également exposé quelques-unes de ses oeuvres. Mme Echo Blacklock et Mme Dorothy West, elles, ont expliqué quelques méthodes du tissage au doigt et les enfants ont eu la chance de mettre leur dextérité à l'épreuve.



On peut faire de bien belles pièces grâce au tissage au doigt, plusieurs ont essayé la méthode

De plus, dans différents locaux visités par les élèves, on retrouvait des expositions de photos des débuts d'Edmonton, un étalage historique du Edmonton Journal, un diaporama sur les pionniers de l'Alberta et des histoires enregistrées sur cassette relatant des faits historiques.

Les enfants se sont bien amusés tout en apprenant un brin d'histoire. Par exemple, les élèves de 6ième année ont monté un cahier expliquant leur généalogie. Certains ont retracé jusqu'à quatre générations, à l'aide de photographies et de textes, travail intéressant et fructueux.

Jusqu'à maintenant l'école St-Stanislaus offre des cours bilingues de la maternelle à la 4ième année et quelques affiches de publicité faites par les élèves étaient en français.

L'après-midi a été consacrée au carnaval annuel de l'école. Celui-ci consiste à accumuler des fonds afin d'acheter de l'équipement de sport ou des livres. Pour débuter, il y a eu le dîner composé de chiens-chauds (hot dogs) à 0.40 cents chacun.

Puis ce sont les activités organisées par chacune des classes qui prennent place. L'enfant doit payer chaque fois qu'il participe à un jeu et des prix sont attribués aux gagnants.

La classe de maternelle a fait un bingo bien français qui a coûté 0.5 cents la carte. D'autres jeux et activités tous aussi originaux les uns que les autres ont été planifiés pour l'après-midi. Les enfants ont pu visiter une maison hantée pour 0.10 cents, jouer à la pêche miraculeuse pour 0.10 cents, acheter des tartines à 0.2 cents chacune, jouer à la ruée vers l'or dans un bac à sable où des pièces de monnaie étaient enfouies et beaucoup d'autres jeux qu'il serait trop long de citer.

Les parents ont apporté des pâtisseries qu'ils ont eux aussi vendues au profit de l'école. Et les enfants ont apporté quelques objets de la maison pour les vendre dans un marché aux puces organisé.

McLennan

Un de nos pionniers meurt

Monsieur Romuald Lussier décédait à l'hôpital de McLennan après une longue maladie. Il est décédé le 3 mai 1980 dans sa 78ième année.

Il est né à St-Edouard de Napierville, au Québec en 1902. Romuald partait de St-Edouard à l'âge de 16 ans pour venir dans l'Ouest avec sa mère, trois frères et quatre soeurs. Il a travaillé quelques années en Saskatchewan et ensuite il a travaillé dans une mine à charbon à Castor, Alberta.

En 1928, il s'établissait dans le nord de la province (Donnelly) et deux ans plus tard, il commençait à défricher sa terre dans le nord de Tangent. Il épousa Annette Girard en 1930. Deux enfants sont nés de cette union. Son épouse est décédée le 8 juin 1936. En 1937 il épousa Rita Girard de Girouxville. Romuald Lussier était commissaire d'école pour nombreuses années et il s'est dévoué pour la cause française dans la paroisse de Tangent.

De l'année 1966 à son décès, il demeura à McLennan.

Il laisse dans le deuil, son épouse, Rita, ses enfants: René de Grande Prairie, Irène (Mme Omer Laurin) de Tangent, Rita (Mme George Perron) de Hay River, Marie-Jeanne (Mme Jean Roy) de Sexsmith, Guy d'Edmonton, Marguerite (Mme Roger Gillon) de Berwyn, Huguette (Mme André Boivin) de Tangent, Aline (Mme Michel Roy) de Donnelly, Claude de Grande Prairie, ainsi que 23 petits enfants et 3 arrières petits-enfants.

Cartes de remerciement: Mme Rita Lussier et sa famille, désirent remercier le prêtre pour le beau service, tous les porteurs, le porteur de la croix, les servants de messe ainsi que tous parents et amis qui ont aidé d'une manière ou d'une autre dans leur moment d'épreuve.

Le FRANCO-ALBERTAIN remercie Mme Aline Roy de Donnelly pour nous avoir fait parvenir ce texte.

A CALGARY...

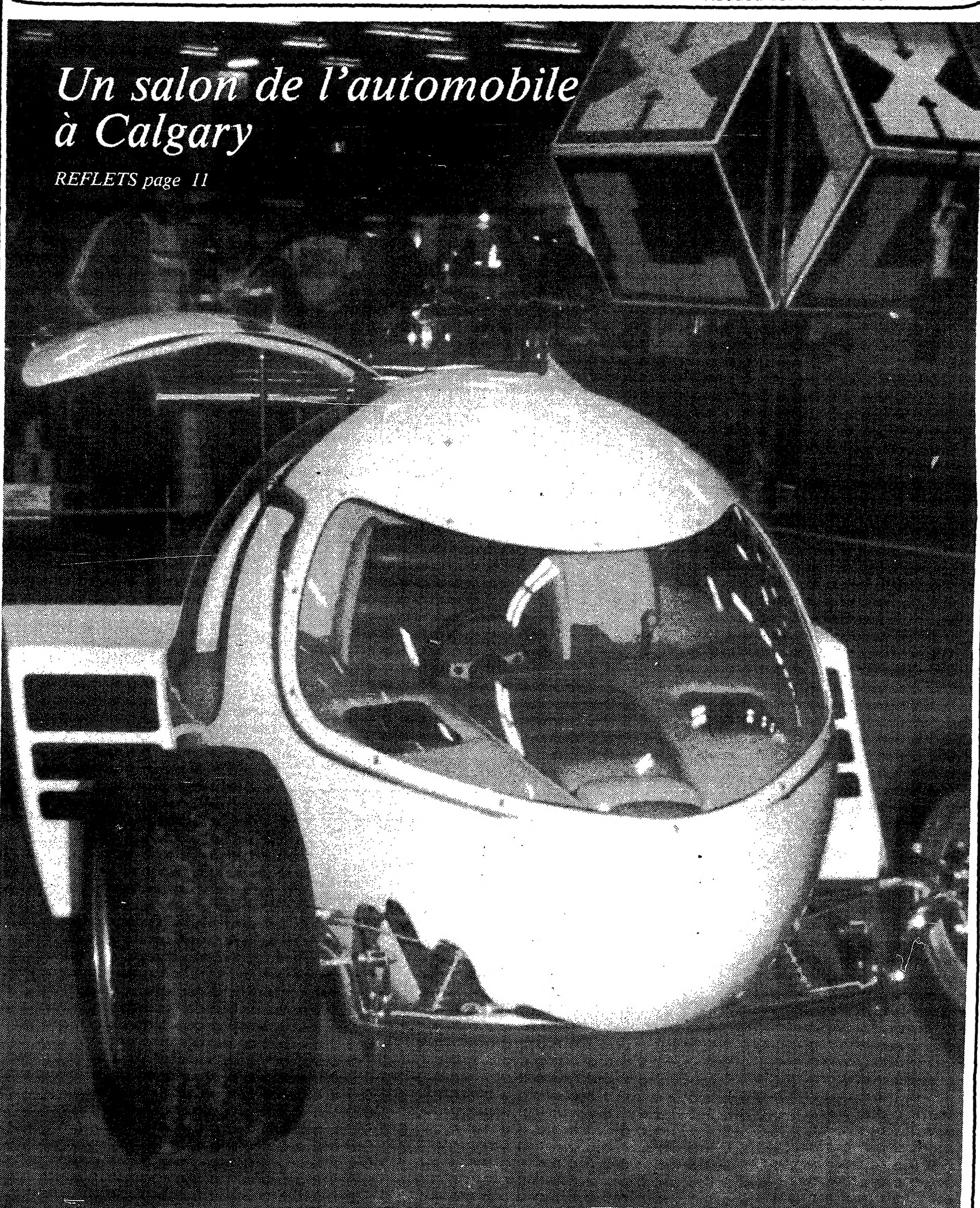
(Suite de la page 5)

ont une meilleure vie aujourd'hui grâce au gouvernement fédéral qui les aident beaucoup plus que dans mon temps. Je n'aimerais pas que le Québec se sépare du Canada.»

REFLETS

LE FRANCO-ALBERTAIN

Rédactrice: Silvie Pollard-Kientzel



Des voitures pour tous les goûts, mais sans doute pas pour toutes les bourses...

Les invités du FRANCO

Trois soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge

Trois soeurs ont fêté, samedi dernier 17 mai, dans leur congrégation de Saint-Paul, leurs 50 et 55 années de vie religieuse.


Soeur Florina Bellerose


Soeur Berthe Pigeon

SOEUR FLORINA BELLEROSE:
Soeur Florina a célébré ses noces de rubis (55 ans) de vie religieuse. Arrivée des Etats-Unis pour s'installer dans l'Ouest canadien en 1915 avec sa famille, Soeur Florina a consacré sa vie, outre à Dieu, à la musique, exerçant la profession de professeur de musique et animant maints groupes. Elle est aujourd'hui en retraite, jouissant chaque moment de cette 20e année à Saint-Paul.

SOEUR BERTHE PIGEON:
Née à Saint-Paul, Soeur Berthe vit sa vocation se tracer dès sa plus tendre enfance; elle fut en effet la première blanche à être baptisée à Saint-Paul.

Soeur Berthe s'est aussi adonnée à l'enseignement, mais général cette fois, travaillant durant 20 années à l'école des blancs, comme elle était alors appelée, avant d'enseigner durant 20 autres années chez les Indiens.

Bien que née à Saint-Paul, Berthe est originaire de l'est du Canada.

Soeur Berthe a donc fêté ses 50 ans de vie parmi les soeurs en présence de plusieurs membres de sa famille directe qui réside toujours dans les environs.


Soeur Catherine Lortie

SOEUR CATHERINE LORTIE:
Originaire du Nord de Trois-Rivières, au Québec, Soeur Catherine Lortie est arrivée dans l'Ouest voici 44 ans. Devenue religieuse, elle sut faire profiter la congrégation entière de ses talents de ménagère, cousant, tricotant, et... cuisinant.

Elle passa également plusieurs années parmi les Indiens, et est restée 8 années à Saint-Paul.

Elle est, elle aussi à présent en retraite, mais ne peut s'éloigner des casseroles au grand contentement des soeurs.

Non seulement Soeur Catherine a fêté ses 50 ans samedi dernier, mais elle est repartie pour l'Est afin de fêter une seconde fois cette noce d'or, parmi les siens...

Pierre Bataillard de Bonnyville

D'origine suisse, M. Bataillard a passé dix ans de sa vie à Calgary, avant de venir s'installer à Bonnyville voici près d'un an.

Et c'est un peu avant son arrivée à Bonnyville, que la passion de la peinture s'est soudainement révélée à lui. L'histoire est des plus simple, mais relève cependant d'un hasard, qui, il est vrai, fait souvent bien les choses; sa femme ayant, un jour, offert une boîte de peinture, M. Bataillard s'est mis à peindre. Puis, d'une peinture à l'autre, il a décidé d'en orner les murs de son bureau. Quelqu'un a aimé les tableaux, en a achetés, en a parlé à des amis qui, à leur tour, en ont fait quête... et ainsi grossi la boule...



M. Bataillard ne s'attache presque spécifiquement, qu'à la reproduction de paysages, de celui qui se dévoile là, paisible, sous ses yeux, et de celui qu'il retrouve dans sa mémoire.

Cependant, M. Bataillard assure que «les paysages peints à l'extérieur ont de bien meilleures couleurs, plus vivantes, plus vraies.»

Lucette Grenier de Saint-Isidore



Présidente du groupe de théâtre local «La Débâcle», Mme Grenier a décidé de rester à ce poste jusqu'en mars prochain encore. La raison? elle est fort simple, il y a trop de planifications en cours et à compléter pour s'éclipser.

En effet, Mme Grenier a participé de façon très active à la mise sur pied d'un projet fort spécial, et qui consiste à développer le français dans les écoles des environs par l'intermédiaire du théâtre.

Faire monter des pièces de théâtre à des classes, seule l'idée n'est pas suffisante; il faut aussi le travail. Mme Grenier le sait, et c'est pourquoi elle n'a pas l'intention de céder sa place avant que la chose soit assurée.

De plus, il est question de mettre en scène deux pièces pour La Débâcle, et de participer au Festival du TFE.

La petite troupe est le fruit d'une prise de conscience de Marguerite Dentinger, qui avait fait les premiers pas.

Il est certain que si Mme Grenier a accepté de prendre ce poste qu'elle occupe maintenant depuis plusieurs mois, c'est poussé par un intérêt certain pour le théâtre. Et d'ailleurs, Mme Grenier n'hésite pas à révéler: «Oui, j'aimerais bien jouer, moi aussi, mais il y a beaucoup trop de planification et de coordination à faire.»

Paul Côté d'Edmonton

M. Côté était soudeur, mais n'avait autre passion que celle de dessiner des maisons. Puis, à force de dessins, il en est arrivé à la conception.

Et c'est ainsi que M. Côté fait à présent partie d'un comité, innovateur de maisons en terrasse, mais de forme hexagonale, afin de supprimer le manque d'intimité de ce genre de maisons. En effet, lorsque vous êtes dans votre jardin, votre voisin, lui, aussi dans son jardin, est tout à fait de l'autre côté. En résumé, le devant de votre maison est l'arrière de celle de vos voisins. Un inconvénient peut-être pour certaines personnes, il n'y a pas de jardin derrière la maison, l'entrée du garage qui est d'ailleurs, à l'européenne, en sous-sol.

Voici plusieurs années à ce qu'il semble que M. Côté se débat pour faire accepter et valoir son projet. Il se pourrait bien que la fin de ses efforts soit maintenant proche, car il est question, suivant ses dires, qu'un des projets soit mis en construction cet été même. Il s'agirait, bien entendu toujours d'une conception hexagonale, mais avec un toit beaucoup plus conventionnel que celui présenté ici sur la photo.

La maquette de ce projet était d'ailleurs exposée à la Cabane à Sucre le mois dernier, au Sportex d'Edmonton.



Les figurines en terre cuite de Thérèse Trottier

par Luce Bossé

En effet, Mme Trottier a déjà fait son nom dans le domaine des arts. Très connue pour ses figurines en terre cuite, elle fait également des peintures et a déjà réalisé de magnifiques poupées.

Mme Trottier a commencé à peindre: il y a vingt ans de cela, après avoir suivi quelques cours de peinture et de poterie, informations sur la cuisson de pièces. Puis, il y a douze ans, Thérèse a commencé des figurines en terre cuite, sans pour cela délaisser la peinture tout de suite. Mais il y a quatre ou cinq ans, la poterie occupant une grande partie de son temps, elle a du laisser la peinture. «Mais je veux y retourner, déclare Thérèse, je sens que je pourrais m'exprimer d'une autre façon à travers la peinture.».

On ne peut s'empêcher de s'émerveiller devant ces petits bonshommes si expressifs, heureux pour la plupart et qui passent bien le message que Thérèse a bien voulu leur donner. «Pour moi-même, s'ils sont heureux, c'est plus facile de vivre avec, explique-t-elle, la plupart ce sont des hommes, c'est plus facile de varier les expressions avec les rides, les cheveux, barbe ou moustache; les dames, elles se ressemblent toutes au point de vue chevelure, joues roses, position, c'est difficile de les rendre différentes.»

Une pièce peut exiger jusqu'à trois ou quatre jours d'ouvrage à quinze heures par jour environ. Thérèse fait des recherches dans des livres, afin d'obtenir des costumes typiques de personnages qu'elle présente.

Notons qu'elle a un style assez unique en Alberta, elle a exposé avec d'autres artisans, on peut voir ses oeuvres chaque année à la cabane à sucre: «Cela m'intéresse de voir comment les tout petits peuvent réagir, remarque Thérèse, un contact se crée entre l'ouvrage et la personne. Cela me flatte que les gens s'attachent à mes oeuvres.»

Mme Trottier possède également une collection remarquable de poupées confectionnées par elle-même. Ce qu'elles ont d'assez particulier, c'est leurs visages peints soit à l'huile ou à l'acrylique qui sont mignons et des plus expressifs.

«La plupart, ce sont des hommes,» déclare Thérèse



Une pièce peut exiger jusqu'à trois ou quatre jours d'ouvrage



«Pour moi-même, s'ils sont heureux c'est plus facile de vivre avec,» souligne-t-elle

Les Belles Soeurs de Michel Tremblay

Par le TFE

Avec LES BELLES SOEURS de Michel Tremblay, le Théâtre Français d'Edmonton a fini en beauté sa saison théâtrale. La richesse de cette pièce et son excellente interprétation ont laissé les spectateurs quitter la salle à regret, comme au sortir d'un bon souper dont la règle d'or est de ne jamais rassasier les hôtes; oui, de tels spectacles, nous en voulons encore!

Le contenu humain de cette pièce est considérable. L'auteur a réussi au moyen d'une intrigue très simple à recréer dans sa vérité brulante l'image réduite de la société québécoise et plus particulièrement sa partie la plus déshéritée: quinze femmes, soeurs, belles soeurs et amies se réunissent chez Germaine Lauzon, gagnante d'un prix d'un million de timbres. Ce prix va lui permettre d'acquérir enfin le bien-être dont elle a tant rêvé. Ses belles soeurs ne lui pardonnent pas cette chance qui insulte leur misère: la jalousie, la révolte contre l'injustice, le mépris et la haine qui, jusque là, jouaient en sourdine, viennent éclater ce soir-là dans la cuisine de Germaine bientôt transformée en un champ de bataille où les meilleures armes sont les mots. Finalement, les timbres finiront en charpie...

Ces quinze femmes expriment tour à tour en dialogues, en choeurs ou sous forme de monologues, les vicissitudes, les espoirs, les frustrations, les malheurs et les révoltes de leur classe. Chacune sent peser le poids d'une destinée pourrie, non seulement à cause de la misère, mais à cause de l'exploitation de la femme par l'homme. On entend la litanie des tâches de la femme au foyer, surchargée de grosses et parfois d'une belle-mère gâteuse, et n'ayant pour Eden que la télévision au bout de la journée: «une maudite vie plate». Viennent ensuite les tirades de celles qui ne veulent pas «crever dans la crasse», qui ont «toujours tiré le diable par la queue», qui n'ont «jamais ri de leur vie», qui veulent «que ça change». La femme abandonnée et la fille enceinte éprouvent la même angoisse devant l'avenir.

Cette révolte cependant se détruit par son propre pessimisme: la férocité du dénouement n'est autre que la démonstration. Ces femmes qui essaient de faire face, de se «grimer» tant bien que mal, ou de voler à la vie quelques petites joies, parfois de se vanter, ne peuvent plus garder le masque dès qu'elles se retrouvent entre elles. Malheur à celle qui cherche à s'en tirer; la femme libre autant que la dévote qui s'échappe de temps à autre dans les clubs pour voir un autre monde, sont des maudites. C'est ici qu'intervient le rôle du langage: le joual qui offre dans sa crudité des formules percutantes en dévoilant des vérités dures à entendre mais que toute autre expression trahirait. Lise de Courval qui essaie de parler autrement que ses soeurs et qui voudrait renier ses origines parce qu'elle est la mieux lotie, semble une créature dérisoire et hypocrite, et ne reçoit que des sarcasmes.



Les amies réunies devant le prix...

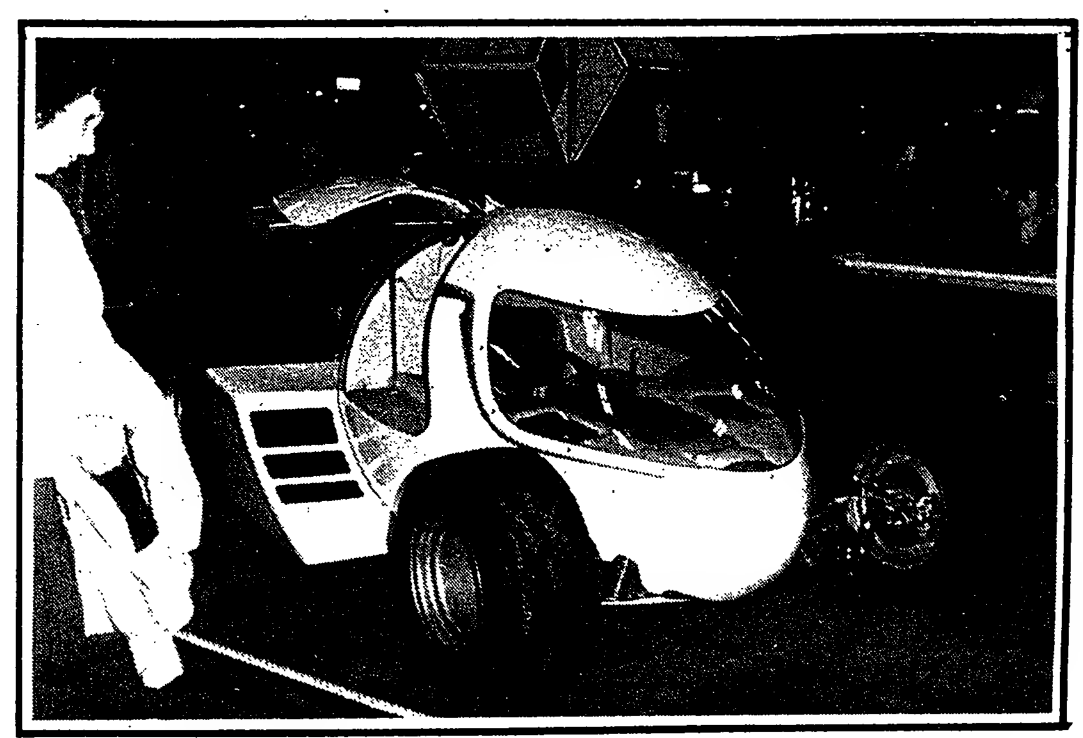
La représentation d'une telle pièce a demandé louables efforts de mise en scène et Pierre Bokor

(Suite à la page 16)

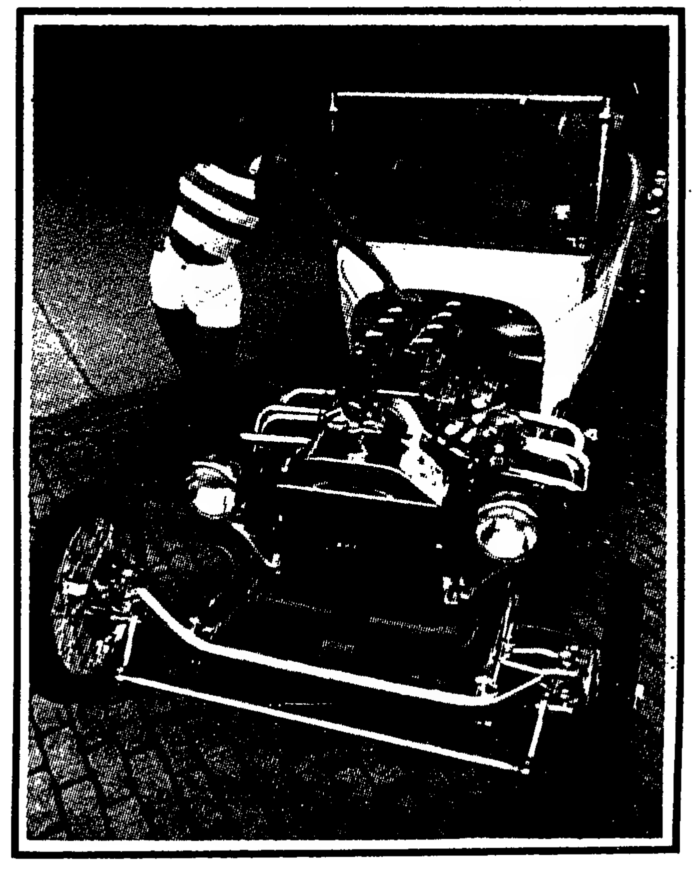
Ça roule

La dernière fin de semaine d'avril à Calgary, des milliers d'enthousiastes se sont rendus au «Calgary Stampede Grounds» pour assister au salon annuel de l'auto. Cette exposition a pour but de faire voir et connaître au grand public les nombreux «super véhicules» de tout genre auxquels s'intéresse un nombre sans cesse croissant d'individus pour qui il est peut-être aussi important de «rouler» que de voir rouler...

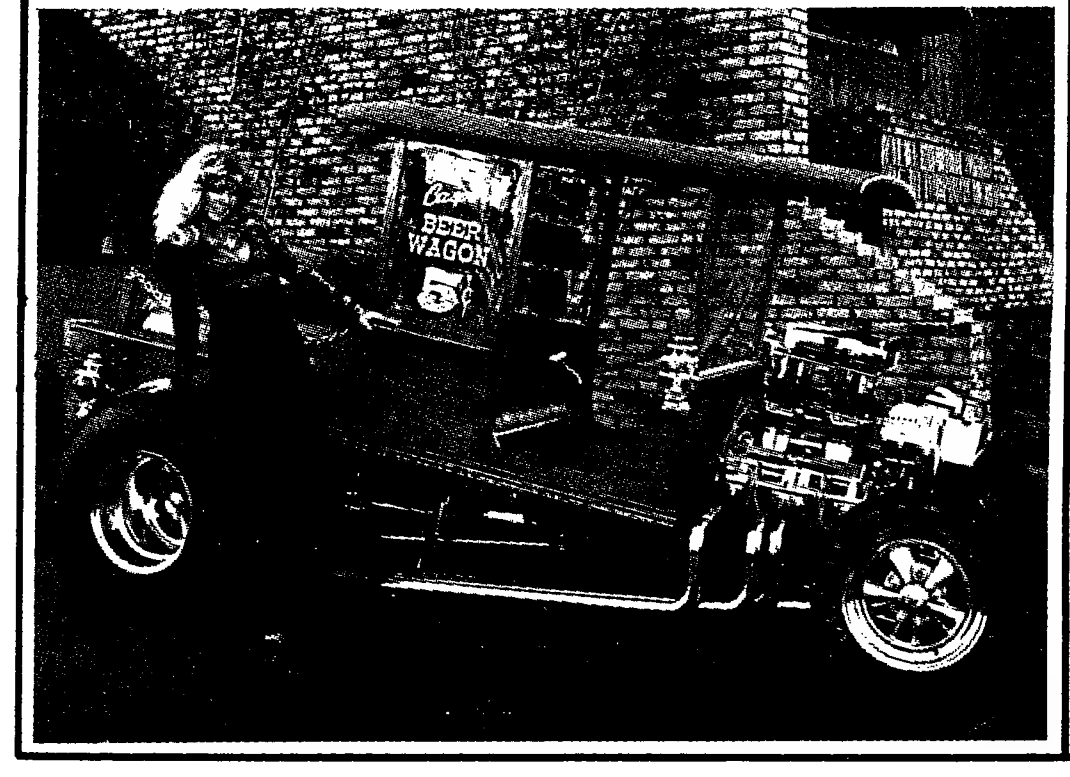
Y étaient montrés plus de deux cents véhicules, dont la plupart étaient conçus pour plaire à l'oeil bien plus que pour répondre aux besoins pratiques des automobilistes.



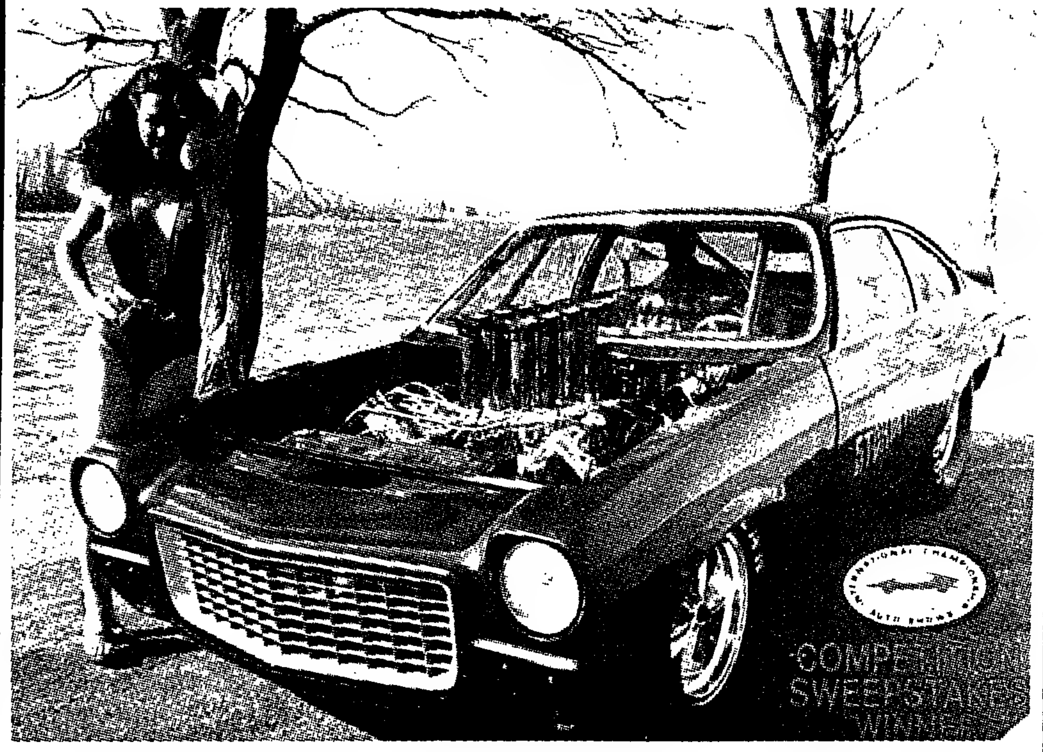
Une toute nouveauté: «The Morque Machine». Dans un style de conception tout à fait moderne. Cette voiture pourrait bien assurément sortir de quelque livre de fiction...



La «Roadster T-Ford 1923». Une beauté certaine. C'est le chef-d'oeuvre de M. Jack Harris, un agent de police de Houston, Texas. Son moteur demeure sans capot, son carburateur porte la marque de Webber et toute suspension est entièrement chromée.



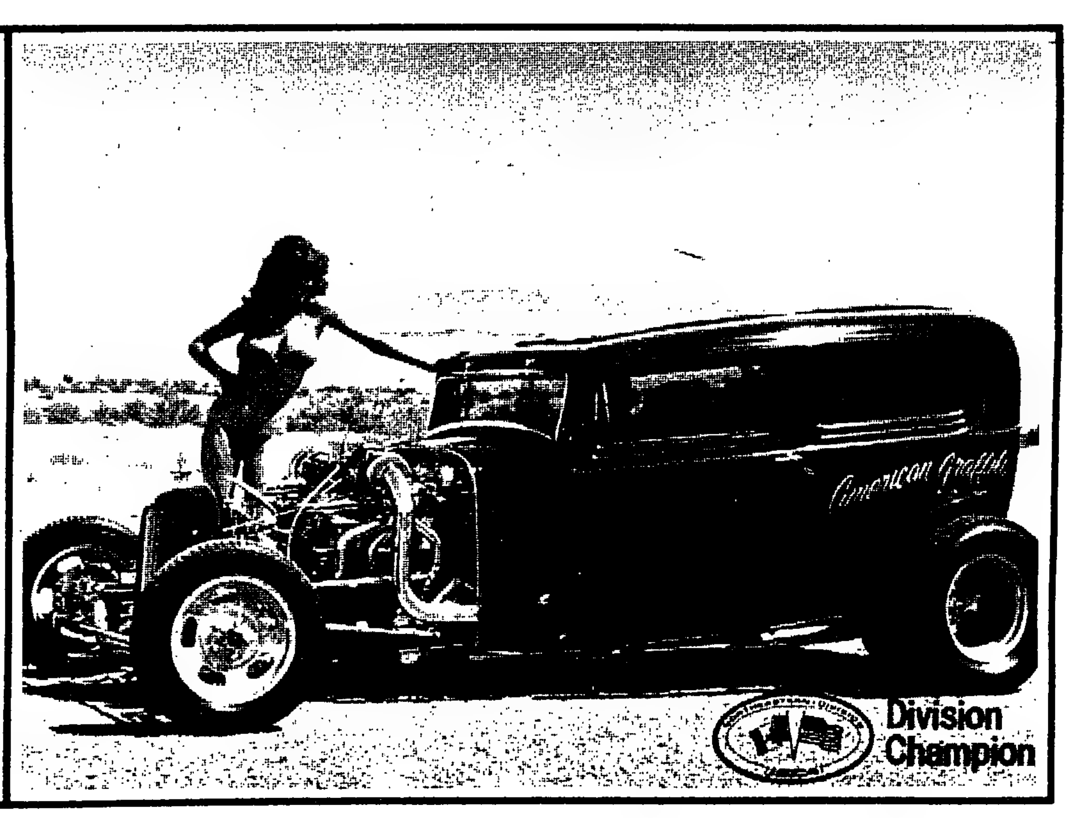
Une antiquité stylisée: «The Beer Wagon». Il s'agit là d'une création signée Carl Casper. Entièrement faite de chêne blanc, en ce qui concerne la carrosserie, c'était le premier essai de Carl pour les voitures en bois, et c'est un véritable petit bijou.



C'est une Vega «Hatchback» que ses dessinateurs, Ed Gatton et Tom Health baptisèrent «Imperial Stormtrooper. Sortie en 1972, l'une des remarques à faire est sans doute son moteur plaqué or à 24 karats.



Prêt à prendre le départ? ... Voici la «Baby Huey», une Plymouth de 1979, dite «Arrow», dont le propriétaire n'est autre que Jerry Guynn de Miami, un champion de la route.



Une Ford deux portes des années 30 (1932), délicatement assemblée par Dyck Clarke de Syracuse, New-York. Notons simplement que Clarke est arrivé en seconde position au rallye automobile du Nord-Est.

Le français ça va?

par Pierre Monod



Les francophones comme les anglophones

On se demande qu'est-ce que c'est qu'il fait? ». Pourquoi embrouiller à ce point cette petite question? N'est-ce pas plus simple de dire: «On se demande ce qu'il fait? ». Ce «qu'est-ce que c'est que...» est aussi compliqué que laid; pourquoi employer: «Je me demande qu'est-ce que c'est qu'elle a? » au lieu de «Je me demande ce qu'elle a? » ou «Je te dirai qu'est-ce que c'est qu'ils veulent? » à la place de «Je te dirai ce qu'ils veulent». On entend également la question: «Qu'est-ce que c'est qu'ils jouent? »; ceci n'est pas faux dans la langue parlée mais pourquoi ne pas dire: «Qu'est-ce qu'ils jouent? » ou peut-être «Que jouent-ils? » (ce dernier appartenant plutôt à la forme écrite d'ailleurs). «Qu'est-ce que c'est? » forme par lui-même une question complète à laquelle on répondra par: «C'est...» Si je reprends le «Qu'est-ce que c'est qu'ils jouent? », je préférerai dire: «Cet air (de musique), qu'est-ce que c'est? » question suivie d'une réponse juste: «Cet air, c'est la Valse triste de Sibelins». Evitons de faire suivre le «qu'est-ce que c'est? » de quoi que ce soit. Disons: «Ce qu'ils jouent, qu'est-ce que c'est? » ou «Un astrolabe qu'est-ce que c'est? », «Ce qu'il fait, qu'est-ce que c'est? ». Plus particulièrement, on peut dire: «Ce que tu fais, c'est quoi? », «Cet appareil, c'est quoi? ». Mais, bannissons définitivement le «qu'est-ce que c'est que...».

Il est curieux d'entendre des francophones du Québec faire les mêmes erreurs que des anglophones de l'Alberta en parlant notre belle langue; confondre: «penser de» et «penser à»; à la radio, un navigateur était interrogé: «Depuis quand avez-vous pensé de la voile? » La phrase juste devait être: «...pensé à la voile? ». En effet, si je réfléchis à quelque chose, si je songe à la voile, si je forme dans ma tête des projets de construction de bateau, je pense à tout ceci tandis que si je regarde un bateau pour en estimer sa construction ou son prix, on pourra me demander: «Qu'est-ce que vous pensez de ce bateau? de son prix? » C'est-à-dire «Quelle opinion avez-vous de ce bateau? » de son prix? ». Quand on pense «à» on va, en esprit, vers quelque chose ou quelqu'un qui nous est extérieur; quand on pense «de», un objet, une personne, on l'intériorise, en quelque sorte on le prend en nous pour l'évaluer. On peut aussi employer penser sans préposition; par exemple: «Il a beaucoup pensé son affaire avant de l'entreprendre» «ce député a bien pensé son discours avant de le prononcer» ce qui signifie qu'il l'a bien préparé, il a pensé à tous les détails. N'utilisez pas «penser sur» dont l'usage est très restreint. Quant à «se penser», faisons attention à l'employer seulement dans des phrases comme: «Elle se pense laide mais elle a tort» ou «Ils se pensent tout puissants, quelle erreur!» formes qui pourraient être remplacées par: «elle pense être laide...», «ils pensent être puissants...» mais ne dites jamais: «ils se pensent pouvoir finir avant sept heures».

Le verbe «manquer» cause les mêmes difficultés, semble-t-il, aux francophones qu'aux anglophones; n'ai-je pas entendu, à la radio de Montréal encore: «Ils manquent de leur père»; comment le diriez-vous, vous-même? «Leur père leur manque» bien sûr! Vous pouvez manquer de quelque chose mais pas de quelqu'un; ainsi, vous manquez de pain, vous manquez de vitamines, vous manquez de sommeil mais vous ne pouvez pas manquer de soeur, vous ne pouvez pas dire: «Depuis que son père est mort, Jean manque de père» il faut transformer votre phrase en: «Depuis que Jean a perdu son père, il lui manque» c'est-à-dire que son père manque à Jean. Rappelons-nous, en comparant avec l'anglais que: «I miss my father» est en français «Mon père me manque», que «I am short of bread» est «Je manque de pain» alors que «I miss the train» est traduit par «Je manque le train». Reprenons encore une fois ces trois formes; «mon père me manque» comme l'anglais «I miss my father» exprime un sentiment de tristesse, de vide, de silence dû à l'absence d'un être aimé. Si je dis: «Pierre manque de père», c'est alors dans le même sens que: «Pierre manque de pain»; quelque chose n'est pas là, Pierre aurait besoin d'un père comme il aurait besoin de pain, le sentiment n'y joue pas le rôle; en anglais «Pierre needs a father» est différent de «Pierre is short of bread» mais le résultat est le même: «Pierre needs some bread». Supposons maintenant que la famille de Pierre habite Falher et que Pierre vienne travailler à Edmonton; il manquera à sa mère, celle-ci sera triste de ne plus le voir; il manquera à son père parce qu'il l'aidait dans les travaux de la ferme, il manquera à sa soeur parce qu'il l'accompagnait lorsqu'elle allait danser. Terminons par «manquer quelque chose ou quelqu'un (à ne pas confondre avec manquer de quelque chose ou manquer à quelqu'un): «J'ai manqué l'avion pour Calgary» ou «Il était en retard et il a manqué Pierre», ce qui signifie que l'avion comme Pierre n'étaient plus là quand il est arrivé, ils étaient partis; au téléphone aussi, vous pouvez manquer quelqu'un: «J'ai manqué Denise, elle était déjà sortie». Il y a dans toutes ces formes, l'idée de chercher à atteindre sans succès - manquer; c'est pourquoi littéralement, vous pouvez aussi tirer sur quelque chose ou sur quelqu'un et le manquer: «Ce voleur a tiré sur le caissier mais il ne l'a pas atteint, il l'a manqué.»

Une autre erreur de préposition qui vient de l'anglais encore, c'est l'emploi de «pour» dans des phrases comme celles-ci: «Il était pour partir quand je l'ai rencontré» au lieu de: «Il était en train de partir quand...» ou «Je ne suis pas pour le laisser faire ses bêtises» à la place de «Je n'ai pas l'intention de le laisser faire ses bêtises». Signalons encore: «Il a demandé pour sa soeur au téléphone» non, il faut employer: «Il a demandé sa soeur au téléphone».

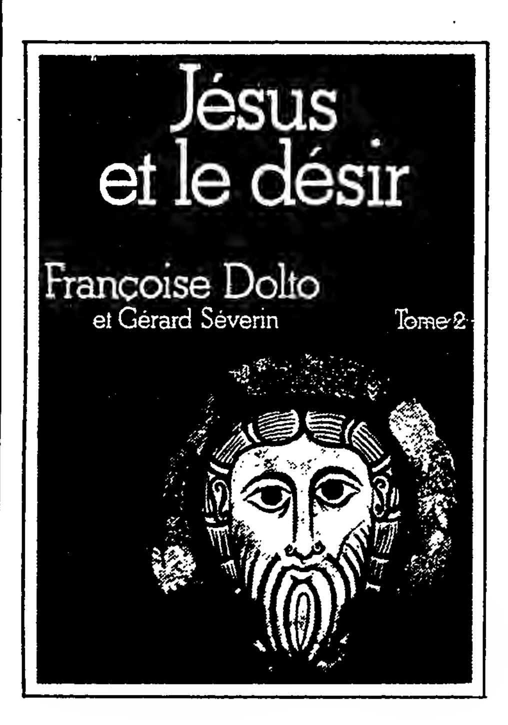
Une autre forme que nous entendons fréquemment à la radio est: «Vous entezdez présentement...»; ce «présentement» est sans doute emprunté à l'anglais; il a été utilisé autrefois en français mais aujourd'hui, on dit: «Vous entendez en ce moment...» ou «Vous entezdez actuellement...». Ce n'est pas grave, mais notre radio franco-albertaine a fait tant de progrès durant ces dix dernières années que nous ne pouvons que souhaiter mieux encore.

Et puisque nous parlons de termes et de traductions, laissez-moi vous signaler que le professeur Eugène Haler a lancé récemment un ouvrage qui s'appelle: «Terminologie économique canadienne et cours de traduction». Ce livre polycopié par les presses de l'Université de l'Alberta se trouve en vente à la librairie de l'Université et au Carrefour. Il s'adresse à ceux qui, au cours de leur travail quotidien, doivent travailler sur des textes relevant de diverses matières économiques telles que l'agriculture, la pêche, le commerce, l'administration. Le professeur Haler offre actuellement un cours à la faculté d'Extension sur ce sujet mais son idée, en publiant un tel ouvrage, est aussi de mettre dans les mains de tous les intéressés un ensemble qu'ils puissent utiliser eux-mêmes. Nous savons tous combien il est facile de se laisser entraîner par les formes anglaises quand on écrit en français, c'est pourquoi nous pensons que ce volume peut être utile à tous ceux qui ont besoin d'approfondir leurs connaissances dans ces domaines. Grâce aux textes à traduire d'une langue à l'autre, grâce aux exercices en français que l'intéressé doit compléter, grâce aux explications grammaticales qui précèdent ou suivent les exercices, grâce aux terminologies et enfin grâce aux clefs (traductions) qui sont fournies en fin de volume, chacun peut être à la fois l'étudiant et son propre maître.

Voyons maintenant ce que vous avez retenu: Dites-vous: «Je voudrais bien savoir qu'est-ce que c'est qu'il a comme maladie? » ou «Je voudrais bien savoir quelle maladie il a? » Dites-vous: «Croyez-vous qu'elle a pensé de notre rendez-vous? » ou «Croyez-vous qu'elle a pensé à notre rendez-vous? » Dites-vous: «Quand j'étais en France, je manquais beaucoup de vous? » ou «Quand j'étais en France, vous me manquiez beaucoup? » Dites-vous: «Nous étions pour nous couché quand il a téléphoné» ou «Nous étions en train de nous coucher quand il a téléphoné»?

Pour votre contrôle, sachez que la deuxième forme est toujours la bonne et j'espère que vous avez tout réussi.

LIVRES



Jésus et le désir

Les Editions France-Amérique, 183 pages, Françoise Dolto et Gérard Séverin

«Jésus enseigne le désir et y entraîne»...écrivait Françoise Dolto dans le premier tome de «L'EVANGILE AU RISQUE DE LA PSYCHANALYSE».

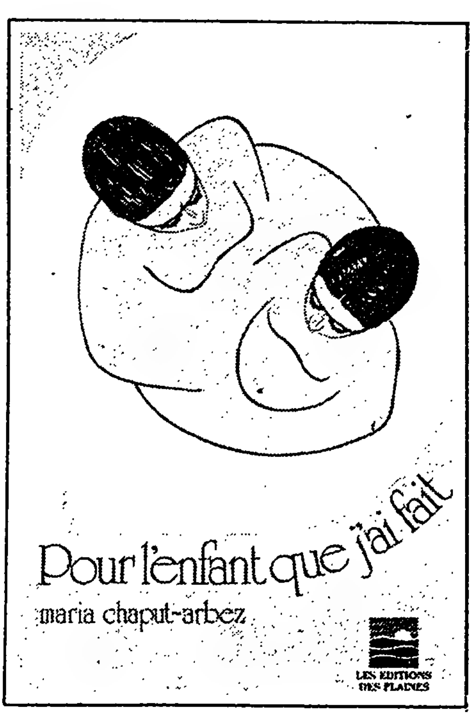
Dans ce livre, Françoise Dolto fait part, d'une manière plus méthodique, de cette découverte: Jésus entraîne au désir et non à une morale.

Elle montre la découverte du désir et son angoisse, la vie du désir et ses éclats de rire, la palpitation du désir et ses tâtonnements, la marche du désir et les confins de la loi et, avec Jésus-Christ ressuscité, éveillé à une vie autre, elle montre la vie du désir qui frémit toujours par-delà les frontières de la mort.

Mais, qu'est-ce qu'un désir, toujours présent, toujours ailleurs, jamais atteint?

Connaissez-vous le jeu du «pousse-pousse»? Le pousse-pousse est un rectangle dans lequel se trouvent les lettres de l'alphabet inscrites sur de petits carrés mobiles. L'ensemble a l'aspect des mots croisés. Mais il y a un carré vide, sans lettre, un trou, une absence. Grâce à ce vide, on peut bouger les autres lettres, une à une et ainsi former des mots. Grâce à ce vide, ça fonctionne.

Il en est de même pour nous. Nous avons un vide, un manque qui appelle. Un manque qu'il nous faut combler mais qui, une fois comblé, est ailleurs, toujours ailleurs.



Pour l'enfant que j'ai fait

Les Editions des Plaines, 101 pages, Maria Chaput-Arbrz

Un jour, elle a pensé écrire un roman — pour le plaisir d'écrire — et elle a signé Pour l'enfant que j'ai fait. Mais, déjà, elle s'est remise à sa table de travail et elle prépare un autre roman qui viendra enrichir la littérature francophone de l'Ouest canadien.



La variété



Garolou

Garolou persiste dans l'élaboration d'une génétique musicale qu'ils souhaitent sans doute héréditaire: le croisement efficace du rock et du folklore. L'embryon de flash a poussé et mesure dorénavant trois microsillons. Le dernier nous forçant à admettre d'emblée la belle aptitude du groupe à cuisiner de ces gâteaux à deux étages. Garolou y respecte plus que jamais la nature délicate des vieux contes français qu'il traite avec toute la déférence d'un vieux parchemin qui menace de s'effriter au contact des guitares électriques. Or leur rythmique pop, dans son intégration au folklore, relève manifestement d'un savant dosage que seul Garolou peut se permettre d'exposer... Mû par l'expérience, Garolou nous offre son meilleur microsillon!



Boule Noire

BOULE NOIRE est considéré comme l'un des plus gros vendeurs de la musique Pop québécoise. En l'espace de 4 ans seulement, il vend au-delà de 600,000 45 tours et au-delà de 500,000 albums. Cette fois-çi, il nous arrive avec un super- album intitulé «LOVE ME PLEASE LOVE ME» regroupant tous ses plus grand succès tels que: «LOIN D'ICI» «AIMER D'AMOUR», «LOIN DE LA VILLE», «AIMES-TU LA VIE».

La chanson thème de ce microsillon «LOVE ME PLEASE LOVE ME» sera sans aucun doute l'un. des plus grands succès de la saison.

Après qu'un poste de radio ait joué quelques notes juste assez pour aiguiser l'appétit des admirateurs de BOULE NOIRE, ce dit poste fut innondé d'appels téléphoniques. Réaction unanime: C'est un gros hit.

Surprise agréable...oui ce fut une surprise car on découvre un BOULE NOIRE tout à fait différent: C'est BOULE NOIRE «Blues». Une musique langoureuse et une voix chaude et rauque qui vous berce et vous touche au plus profond de vous-même.

Le pop



par Eric Lambotte

Van Halen

Women and children first

«VAN HALEN» attaque une fois de plus les tables tournantes avec leur troisième disque «WOMEN AND CHILDREN FIRST».

C'est du gros rock, même s'ils se plaisent à l'appeler grand rock. Edward Van Halen manie sa guitare comme lui seul peut le faire. Il soutient les notes de façon bien particulière, donnant au groupe un son bien personnel. Un guitariste accompli, ayant appris à jouer à l'oreille après quelques années de cours de piano.

D'ailleurs le piano se fait entendre pendant la chanson «AND THE CRADLE WILL ROCK...».. Ce n'est pas le son auquel on est habitué mais il est là en force, comme tout ce qui est «VAN HALEN», c'est fort, c'est puissant et poussé jusqu'au bout.

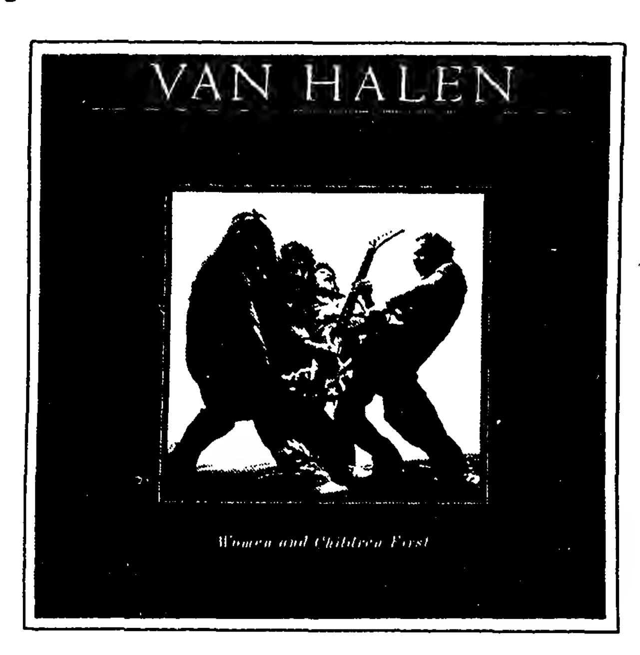
Dernièrement, ils étaient au Coliseum d'Edmonton. Ceux qui ont eu la chance de les voir en spectacle comprennent facilement pourquoi le groupe ne prend que deux ou trois semaines pour enregistrer un disque. Leur point fort, est le son «live», qu'ils réussissent presque à transférer sur le vinyle. Afin d'avoir un son plus «VAN HALEN» engagez-les pour jouer chez vous, si vous en avez les moyens!...

La voix de David Lee Roth aussi est très particulière. C'est une voix de rock-n-roll qui ne ressemble à aucune autre. Elle ne ressemble surtout pas à celle des radoteux comme les Bee Gees.

«VAN HALEN» et les Bee Gees ont néanmoins quelque chose d'important en commun. Le système de son dont le groupe se sert en tournée cette année, est l'ancien des Bee Gees, reconnu comme l'un des meilleurs.

C'est la première fois qu'Edward Van Halen joue de la slide et il s'en tire à merveille. «COULD THIS BE MAGIC? », une jolie petite chanson totalement accoustique qui se joue si bien sur la plage devant un feu de camp. C'est tellement différent du gros rock habituel, comme une pause-café dans le parc loin du bruit des téléphones et des machines à écrire.

La musique de «VAN HALEN» est accompagnée d'une section rythmique qui ne laisse sa place à personne. Elle consiste du frère d'Edward, Alex Van Halen à la batterie et de Michael Anthony à la guitare basse.



Le groupe joue une musique qui entraîne à bouger. C'est un esprit de fête qui transpire des haut-parleurs. Ils adorent faire ce qu'ils font et sont sérieux envers le plaisir.

D'ailleurs, Edward construit ses propres guitares. Il sait ce qu'il veut comme son et maniabilité et réunit tout ce qui lui plaît parmi toutes sortes d'autres guitares et le rassemble en créant sa propre guitare.

«VAN HALEN», c'est étrange, a de plus en plus de succès alors que depuis qu'ils ont commencés, le gros rock a tendance à fondre et devenir plus pop mélodieux.

«WOMEN AND CHILDREN FIRST» est pour ceux qui aiment le côté gros rock.

Le classique

Vivaldi Orchestre pro arte de Munich, dir. Kurt Redel

Les quatre saisons

Le programme des Quatre Saisons est contenu dans quatre petits textes, quatre sonnets d'un caractère poétique frais et délicat que le compositeur a fait figurer dans sa partition afin d'en souligner les effets descriptifs et pittoresques. Sans doute, les moyens descriptifs de Vivaldi nous paraissent-ils minces et primitifs si on les compare aux réalisations qu'un Richard Strauss ou un Honegger donneront par la suite en ce domaine; mais le réalisme et le symbolisme sont déjà très bien marqués, colorés avec beaucoup d'accent. Et il convient de remarquer aussi que Vivaldi, animé par un chaleureux tempérament de poète, et même de dramaturge, montre ici infiniment plus de force, de relief que ses prédécesseurs; il est plus précis, et son imitation de la nature (idée qui était dans l'air à son époque) y est infiniment plus recherchée.

Les formules heureuses, piquantes, poétiques abondent. Elles sont de tous les instants, et il n'est pas possible de les citer toutes. Il n'est que de suivre le texte des sonnets pour les retrouver dans la musique. Mais on signalera cependant quelques-unes des plus originales: les chants d'oiseaux si joliment notés dans le Printemps; ou bien cette superposition, dans le largo du même concerto: au soliste, la quiétude du dormeur; aux violons, le bruissement des feuilles; aux altos, l'aboiement du chien. Ou encore, dans l'Eté, le dialogue de la tourterelle et du chardonneret, sur fond de coucou. Ou encore dans l'Automne, le dessin à grands intervalles du violon solo évoquant la respiration du buveur endormi, et les lentes batteries des violons figurant l'anéantissement total de son esprit. Ou encore, dans l'Hiver, le vent rapide et glacé au violon solo, et la chute calme et régulière de la neige à l'orchestre, et aussi cette dernière superposition: la tenue de contre-basse figurant la surface de la glace, la marche prudente et précautionneuse au violon, et le craquement lugubre de la crevasse.

Telle est cette imagerie sonore jaillie du génie primesautier et délicat de Vivaldi, de sa verve tout italienne, et qui, après plus de deux cents ans, n'a rien perdu de sa fraîcheur, de sa couleur, et de sa vie.

A L'AFFICHE

Théâtre

EDMONTON

— Le Théâtre français d'Edmonton présente LES BELLES SOEURS les 23, 24 et 25 mai à l'auditorium de la Faculté St-Jean à 20h00 (activité en français).

— Northern Light Theatre présente THE DARK LADY OF THE SONNETS et VILLAGE WOOING au Edmonton Art Gallery du 14 mai au 1er juin à 20h00.

Musique

EDMONTON

— LA LIBRAIRIE PUBLIQUE D'EDMONTON PRESENTE:
-«Folk Singer Su Chong Lim» en spectacle au Centennial Library Theatre les 23 et 24 mai à 20h00;
-Séries de musique classique au Centennial Library jusqu'au 22 juin, tous les dimanches à 14h30;
-Quatuor saxophone d'Edmonton représenté par Marvin Eckroth soprano, Gordon Brock alto, Laurelie Nattress ténor et Dennis Prime bariton à la salle Edmonton le 25 mai;
-Dorothy Speers à la flûte, Hiromi Takahashi au hautbois, Denis Prime à la clarinette, Gérald Onciul au cor français et Douglas Jahns au basson à la salle Edmonton le 1er juin.

— HARRY BELAFONTE en spectacle au Jubilee Auditorium le 24 mai à 18h00 et 22h00.

— THE PHILIPPINE BAYANIHAN ASSOCIATION présente un spectacle de danse et musique folklorique au Provincial Museum le 24 mai à 19h30.

— AU SHADOWS:
-Scott Merritt du 20 au 24 mai;
-Peter Taschuk - guitare classique du 27 au 31 mai.

— TOURNEEDU GROUPE «1755»
-Au Centre récréatif de Morinville le 23 mai à 20h00
-A l'auditorium du collège de Grande Prairie le 26 mai à 20h00
-Au McEwan Ballroom de l'Université de Calgary le 8 juin à 20h30.

Danse

EDMONTON

— THE BRIAN WEBB DANCE COMPANY à l'Espace Tournesol les 28, 29 et 30 mai à 20h00.

Galeries

EDMONTON
— AU EDMONTON ART GALLERY:
-Sculpture du Sud de l'Asie par BRAHMA & BUDDHA jusqu'au 15 juin;
-ALBERTA NOW jusqu'au 22 juin;
-Exposition d'art indien MINIATURE & EMBROIDERIES jusqu'au 15 juin;
-Une sélection des oeuvres des étudiants ANNUAL STUDENT'S EXHIBITION jusqu'au 29 juin;
-EMMA LAKE et ses oeuvres jusqu'au 22 juin.

— AU SHADOWS:
-Les oeuvres de Jacqueline Stehelin jusqu'au 25 mai;
-Les paysages de Giesla Seizburg du 25 mai au 8 juin.

— A LA LIBRAIRIE PUBLIQUE D'EDMONTON:
-Exposition des travaux de Lynn Edwards et Darlène Hodlak jusqu'au 30 mai;
-Exposition et vente de travaux WORKSHOP WEST EXHIBITIONS jusqu'au 31 mai;
-Photographies en noir et blanc FACET OF REALITY par Diane Palting jusqu'au 20 juin.

— A GRAPHICA les travaux de Raymond Gariepy et Danek Mozezenska commençant le 26 mai.

Cinéma

EDMONTON
— LE NATIONAL FILM THEATRE PRESENTE:
-les 21, 22, 23, 28, 29 et 30 mai à 19h30 et 21h15 THE RUBBER GUN et les 25 mai et 1er juin à 20h00;
-les 4, 5, 6, 11, 12 et 13 juin à 19h30 et 21h15 STORM BOY et les 8 et 15 juin à 20h00.

— LA LIBRAIRIE PUBLIQUE D'EDMONTON - division des programmes communautaires présente:
-THEY CALL ME TRINITY les 24 et 25 mai à 14h00 au Centennial Library Theatre;
-CAT BALLOU le 31 mai et 1er juin à 14h00.

— LE PRINCESS THEATRE PRESENTE:
-les 22 et 23 mai à 19h00 et 21h00 ERASHERHEAD;
-le 24 mai à 19h00 ERASHERHEAD et 21h30 HEAVY TRAFFIC and FRITZ THE CAT;
-le 25 mai à 21h30 IDI AMIN DADA;
-le 26 mai à 19h00 ASSAULT ON PRECINCT 13 et à 21h30 FILLMORE;
-le 27 mai à 19h00 THE CHESS PLAYERS et à 21h30 MIDNIGHT EXPRESS;
-le 28 mai à 19h00 THE ORPHANS et à 21h30 MIDNIGHT EXPRESS;
-le 29 mai à 19h00 SLEEPER et à 21h30 LENNY;
-le 30 mai à 19h00 et à 21h30 LOOKING FOR MR. GOODBAR;
-le 31 mai à 19h00 PHANTASM et à 21h30 BOYS IN COMPANY C;
-le 01 juin à 21h30 VIVA ZAPATA;
-le 02 juin à 19h00 ONION FIELD et à 21h30 MAGIC;
-le 03 juin à 19h00 et 21h30 THE PUNK ROCK MOVIE;
-le 04 juin à 19h00 et 21h30 THE PUNK ROCK MOVIE;
-le 05 juin à 19h00 CREATURE FROM THE BLACK LAGOON et à 21h30 MONTHY PYTHON'S LIFE OF BRIAN;
-le 06 juin à 19h00 LIFE OF BRIAN et à 21h30 CREATURE FROM THE BLACK LAGOON;
-le 7 juin à 19h00 et 21h30 THE WALTZ;
-le 08 juin à 21h30 BIG WEDNESDAY.

FORT MCMURRAY
— CINE-CLUB présente «J.A. Martin, photographe» le 25 mai




«Alberta Now», à l'Edmonton Art Gallery

L'Alberta a 75 ans 1905 1980

Les soixante-quinze ans de l'Alberta

Etant donné la saison estivale qui s'avance, les activités culturelles francophones et albertaines deviennent moindres. C'est pourquoi la rédaction a pris la liberté de limiter le calendrier «A L'AFFICHE», à une seule page, gardant ainsi la seconde page pour les célébrations du 75e anniversaire de la province. Ce sera là, la façon du FRANCO-ALBERTAIN, de souhaiter un joyeux anniversaire à l'Alberta entière, qui est aussi l'oeuvre de bien des familles francophones.

«A L'AFFICHE», cependant, reprendra son étendue normale, dès le mois de septembre prochain.



Edmonton- Albertains, voici ce que vous avez su construire, en 75 ans...

par Sally Jackson

Les premiers pionniers arrivèrent en Alberta en 1754 avec la double intention d'y trouver des peaux de castor et de sauver des âmes.

Mais pour les visiteurs qui s'y rendront en 1980 pour célébrer le 75e anniversaire de la province, l'évangélisation et les fourrures seront probablement le cadet de leurs soucis. Leur séjour sera plutôt une occasion de détente et ils n'auront certainement que l'embarras du choix parmi les réjouissances qui marqueront l'événement.

Un peu partout dans la province, les différentes localités préparent des spectacles qui feront revivre leur histoire, des expositions, des rencontres sportives et des divertissements à la gloire de leur patrimoine et d'un avenir plein de promesses. Ces festivités viendront s'ajouter aux manifestations annuelles, telles que le Stampede de Calgary et les Journées du Klondike à Edmonton, qui attirent régulièrement les touristes.

Les Pieds Noirs, les Cris, les Assiniboines, premiers habitants de l'Alberta d'aujourd'hui, firent aux premiers missionnaires et aux premiers marchands un accueil sans enthousiasme. Leur culture était déjà solidement ancrée à l'époque et les visiteurs du parc provincial Writing-on-Stone (à quelque 125 km - 75 milles au sud-est de Lethbridge) peuvent encore admirer les dessins, symboles et caractères gravés et peints sur les flancs des hautes falaises.

En 1754, quelques Pieds Noirs conduisirent Anthony Henday, éclaireur de la Compagnie de la baie d'Hudson, au sommet d'une colline juste au nord de l'emplacement actuel de la ville d'Innisfail. Une borne marque l'endroit où le premier homme blanc découvrit les majestueuses montagnes Rocheuses. Depuis, d'innombrables touristes venus de tous les coins du monde ont visité les stations de montagne de l'Alberta, notamment Banff, Jasper et Waterton Lake, trois des plus célèbres parcs nationaux du Canada.

Les marchands de la Compagnie de la baie d'Hudson arrivèrent facilement à convaincre les Indiens de leur vendre des peaux. En 1795, la Compagnie construisit sur les berges de la rivière Saskatchewan, le Fort Edmonton qui devint rapidement un centre de traite de fourrures de première importance.

Aujourd'hui, l'édifice du Parlement provincial d'Edmonton se dresse à l'emplacement même de ce fort mais dans le parc du Fort Edmonton qui s'étend à proximité, on peut voir une imposante reconstitution de l'ancien comptoir commercial et de la rue principale d'une ville de l'époque des pionniers. Sitôt franchies les portes du fort, on retrouve la vie quotidienne des aventuriers et des pionniers d'autrefois.

A la sortie de la ville de Rocky Mountain House (à 200 km au sud-ouest d'Edmonton), se trouvent les restes d'une chaîne de comptoirs des fourrures établis par deux compagnies rivales, la Compagnie de la baie d'Husdon et la Compagnie du Nord-Ouest. L'emplacement, qui abrite aujourd'hui l'un des parcs historiques du Canada, contient des répliques de bateaux York et des charettes de la région de la rivière Rouge, lesquels étaient indispensables aux marchands de l'époque.

De leur côté, les missionnaires aussi faisaient des progrès fondant des congrégations à l'intention des autochtones et des nouveaux arrivés. L'une d'elles, la Mission Saint-Charles, établie en 1866, a été complètement restaurée; c'est aujourd'hui un musée où l'on peut admirer des objets d'époque façonnés dans la région. Il se trouve à Dunvegan, au nord de Grande Prairie, sur la route 2.

Construite en rondins, l'église catholique de Saint-Albert, l'une des plus anciennes localités de l'Alberta, existe toujours. Aujourd'hui convertie en musée, un bâtiment de briques l'entoure de tous côtés.

D'autres pionniers s'adonnaient au commerce du whisky. Ils franchirent la frontière, s'établirent dans les Cypress Hills, dans le sud de l'Alberta, et bâtirent une série de «forteresse du whisky» d'où ils se livrèrent à un commerce florissant, principalement avec les Indiens. Le parc Indian Battle, dans la banlieue de Lethbridge, contient une reconstitution du Fort Whoop-Up, l'une des plus célèbres de l'époque. Les visiteurs s'y feront facilement une idée de l'une des périodes les plus mouvementées de l'histoire du Canada.

L'agitation de cette région attira bientôt l'attention du nouveau gouvernement d'Ottawa qui commença sans tarder à recruter des membres pour la Police montée du Nord-Ouest. Ceux-ci furent dépêchés sur les lieux, à pied et à cheval, à une distance de plus de 4,800 km (3,000 mi) pour rétablir l'ordre.

Comme on pouvait s'y attendre, les précurseurs de la fameuse Gendarmerie royale du Canada s'établirent au Fort Macleod, un peu à l'ouest de Lethbridge, d'où ils pouvaient contrôler la situation. Aujourd'hui, la reconstitution de ce fort abrite un magnifique musée évoquant la Police montée du Nord-Ouest et l'époque des pionniers.

La construction du chemin de fer Canadien Pacifique jusqu'à Calgary en 1883 et des voies secondaires à destination d'Edmonton et de Macleod au début des années 1900, allait permettre aux pionniers de s'établir sur des vastes étendues de terres fertiles. Munis des maigres biens qu'ils pouvaient transporter et de quelques victuailles, la majorité des premiers colons arrivèrent en Alberta entassés dans des wagons de «première classe» dotés de sièges en lattes de bois et de couchettes sans matelas ni couvertures. (Il fallait payer un supplément pour la literie). La compagnie du chemin de fer leur procurait de l'eau potable, des lavabos et des réchauds, mais pas toujours du charbon.

Ce n'était pas le luxe, loin de là, mais le billet de Montréal à Vancouver coûtait à peine de 20.00 dollars, et la compagnie ferroviaire vendait pour 10.00 dollars un terrain de 160 acres. Quand au gouvernement, il faisait don des terres si les intéressés s'engagaient à y résider et à les défricher pendant trois ans. L'un de ces vieux wagons de chemin de fer se trouve à l'Heritage Park de Calgary; il est en si bon état qu'il semble que les colons viennent à peine d'en descendre.

Les débuts de la colonisation furent plutôt difficiles. Souvent, on construisit, les maisons en rondins ou en terre battue pour se protéger des vents incessants des prairies. Le parc de Calgary contient également la reconstitution d'une maison en terre battue; la température y est étonnamment fraîche en été et suffisamment chaude durant l'hiver.

Les nouveaux arrivants durent supporter les mouches, la sécheresse, la poussière, la grêle et des hivers d'une rigueur sans pareil. Un certain nombre ne purent y résister, mais la plupart survécurent dans la prospérité. Vegreville, à environ 96 km à l'est d'Edmonton, et Shandro, à quelque 128 km au nord-est d'Edmonton, sont deux des villages-musées qui évoquent l'histoire et la vie de ces courageux pionniers.

En 1905, près d'un million d'habitants, célébraient à grand renfort de défilés et de drapeaux, l'entrée de la province dans la jeune Confédération canadienne.

L'Alberta a fait beaucoup de chemin depuis. Le pétrole, le blé et l'élevage alliés à l'enthousiasme et à l'énergie de ses habitants ont amené un essor économique sans précédent dans la province. Dans l'intervalle, la population a presque atteint deux millions d'âmes.

L'Alberta peut s'enorgueillir de son passé, et se glorifier d'un avenir plein de promesses. Les habitants de la province, ceux qui y ont vécu et ses amis du monde entier se préparent à célébrer son 75e anniversaire.



Les vins d'Europe de l'Est



Charles Williams



La Bulgarie, la Hongrie et l'Italie sont de grands exportateurs de vin et chacun de ces pays a produit un vin à la liste de ceux de la Commission des Alcools de l'Alberta.

La frontière orientale de la Bulgarie est constituée par 150 kilomètres de côtes de la Mer Noire. Au nord, le Danube la sépare de la Roumanie. Bien que la moitié de cette région soit couverte de montagnes, des vallées très fertiles sillonnent le pays et sont à la base de l'économie agricole.

Jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, le pays était sous la domination turque et subissait la prohibition. De ce fait, cette culture viticole très florissante déclina drastiquement. Quand le gouvernement communiste décida de restaurer le marché du vin sur une grande échelle en 1948, ils comprirent que le marché d'exportation pourrait être une source importante de devises étrangères.

Le monopole centralisé d'Etat pris les choses en main et fit venir des conseillers étrangers pour implanter les dernières méthodes de culture de la vigne et de la fabrication du vin. Ils se servent de moissonneuses mécaniques qui sont très efficaces sur le terrain plat des vignobles.

L'Allemagne a été un marché important pour les vins blancs bulgares, mais le meilleur client est de loin l'Union Soviétique. Il faut aussi remarquer que le monopole d'état s'est donné comme politique de garder le prix d'exportation très bas pour les pays de l'ouest tel que le Canada.

Cela maintient la popularité du vin et assure une arrivée continue de devises de l'ouest dans les caisses à Sofia.

Le trakia (2.25 dollars pour 750 millilitres ou 3.00 dollars le litre) est un vin rouge médium avec un très fort bouquet. Il a une saveur très riche avec un petit côté fruité.

C'est un vin au goût vif que nous avons trouvé très plaisant à boire. Bien que ce soit la coutume de nommer les vins bulgares d'après les raisins, le Trakia est en fait une appellation d'un mélange de vin fait à partir de raisins de plusieurs des neuf régions viticoles de la Bulgarie et qui est ensuite expédié aux grandes et modernes usines à vin.

Ce vin est vraisemblablement fait d'un mélange de Mavud et des raisins de Pamid qui poussent dans les régions viticoles du sud de la Bulgarie.

Lorsque nous avons goûté ce vin, nous avons cru détecter une saveur associée aux raisins de Cabernet Sauvignon.

Nos recherches nous ont appris, qu'en fait, les Bulgares font pousser des variétés de raisins français depuis de nombreuses années qu'ils intègrent aux vins indigènes.

Le Szekszardi Voros (2.80 dollars le litre) est aussi produit par un monopole d'Etat de la Hongrie et sert aussi de source de devises étrangères depuis de nombreuses années. Szekszard est une ville et un district viticole du sud de la Hongrie où pousse le raisin Kadarka. Mais on y fait pousser de plus en plus de Cabernet Savignon et de Pinot Noir. «Voros» sur l'étiquette, veut dire rouge en hongrois et indique que le vin en question est un mélange de différents raisins de cette région. La bouteille que nous avons goûtée avait une couleur rouge très sombre et qui tirait sur le pourpre. Elle avait un bouquet semblable au Trakia mais un peu moins prononcé.

Le Donini (4.85 dollars pour deux litres) qui est exporté par la compagnie Lamberti d'Italie du Nord a été le vin de maison symbolique de l'Alberta depuis très longtemps.

C'est en fait le vin de maison de nombre de restaurants de la province. Il a la réputation d'être bon marché et facile à boire. Donini est l'appellation pour un mélange des mêmes raisins qui sont à la base des vins Valpolicella et Barodlino.

Le Donini est un vin de couleur d'un rouge léger et dont le bouquet devient plus prononcé lorsqu'on laisse le vin respirer pendant une heure ou deux. La saveur est légère, douce mais non sans rondeur.

Tous ces vins sont très clairement des vins de table qui sont faits pour être bus avec des mets ordinaires. Il est à conseiller de les ouvrir et de les laisser décanter une heure ou deux avant de les boire.

LES BELLES SOEURS...
(Suite de la page 9)

et son équipe méritent nos félicitations. Parmi les interprètes, nous retrouvons Eve Marie, en admirable Rose Ouimet, Irène Blum revêtant avec humour la pâleur, la dignité «de rigueur» de Rhéauna Bibeau, scandalisée par les cachotteries libertines d'Angéline Sauvé (Claudette Richard). Anna Mansfield y paraît en nonagénaire chevrotante, conduite par son agressive belle-fille (Thérèse Dallaire), Jacinte Comeau, entraîneuse de cabaret aux allures délurées surprend au milieu de ce «panier de crabes». Adèle Fontaine est une superbe maîtresse des lieux. Signalons l'excellente interprétation de Gisèle Castonguay dans le personnage de Brouillette, la pauvre des pauvres. Christiane Spénard prête son sourire énigmatique à Des-Neiges Verrette, la vieille fille amoureuse, et Nicole Bolster ses moues et ses airs détachés à Lisette de Courval tandis que Doris Friolet exprime la révolte de Gabrielle Jodoin, Christiane Poirier celle de Yvette Longprès. Dans le clan des jeunes, citons Paulette Desaulniers, Christiane Blondeau et Angélique Aubin.

Un détail important reste à noter: les décors, les costumes, perruques et maquillage, laissés aux bons soins de Thérèse Dallaire et Christiane Spénard qui expriment éloquemment la pauvreté, la négligence ou parlent le langage de la révolte. C'est parfois un masque, une caricature de la décence ou un fagotage voulu. Rien n'est laissé au hasard, tout parle. En tout, c'est un spectacle savoureux, frémissant, pétillant, et bien plus encore...

Le FRANCO-ALBERTAIN remercie Mme Nicole Kunzle, auteur de ce commentaire et le Théâtre Français d'Edmonton pour nous avoir fait parvenir ce texte.

En concert annuel
Les Chantamis

par Luce Bossé

C'est devant une salle comble et attentive que les Chantamis d'Edmonton ont donné leur concert annuel le vendredi 16 mai. Le tout avait lieu au Polish Hall où la musique était offerte par la Gigue Electrique, pour la danse qui a suivi.

Les Chantamis ont donc donné quelques chants de leur nouveau et de leur ancien répertoire sous la direction de Michel Landry, leur directeur depuis un an seulement. Celui-ci a eu droit à une ovation de l'auditoire qui s'est levé pour saluer son duo avec Etiennette Soulodre.

Il a fait ses preuves en tant que soliste et directeur et les Chantamis sont entre bonnes mains.

Les Chantamis chantent en anglais aussi bien qu'en français un peu de ce folklore canadien-français, acadien, québécois et autres. Certaines des harmonisations sont de Michel Landry ou de Henri Lorieau, ancien directeur des Chantamis.

La chorale compte plusieurs solistes de qualité qui se sont faits entendre lors du spectacle de vendredi soir. Pierre Lamoureux, basse, en a fait rire plusieurs avec un morceau humoristique et pourtant réaliste de Jean-Pierre Bérubé, chansonnier québécois.

Louise Dubé, soprano, a interprété «Les Raftmen» dont l'auteur est Oscar O'Brien. Les musiciens de ce concert, souvent à l'arrière-plan mais dont le travail mérite d'être souligné, étaient Gisèle Rouleau au piano, Richard Beaudoin à la guitare et au tambour, Jane Gerard à la flûte traversière et André Szaszkiewicz au violon.

Tous les participants du concert ont donné le meilleur d'eux-même si on en juge par les réactions du public qui a applaudi, debout, à trois reprises. Les anciens membres des Chantamis se sont joints à la chorale pour chanter le thème du groupe, dédié à M. Lorieau: «Une boîte à chanson». M. Guy Pariseau, maître de cérémonie, a su égayer ses présentations par de nombreuses anecdotes.

Lors de l'intermission et également pendant une partie du concert, quatre danseurs folkloriques ont interprété quelques danses devant les spectateurs. Ces derniers, Pierre LaForge, Diane Lafrenière, Rocque Richard et Tanus Rutherford, font partie de la troupe «La Girandole».

Un buffet a suivi le concert de la chorale, qui a su satisfaire chacun. Puis, tous se sont bien amusés au son de la musique de la Gigue Electrique.

Restaurant

Le «Soup Kitchen»

Une cuisine saine et naturelle à Calgary

par Denis Favreau

«Nous croyons que l'être humain est plus heureux quand il est nourri d'aliments naturels. Notre but est de servir des repas aussi délicieux que nourissants. Pour cela, nous n'utilisons que les meilleurs aliments disponibles préparés avec les plus grands soins possibles». Ainsi se résume peut-être la politique culinaire du «Soup Kitchen», un merveilleux petit restaurant à cuisine saine et naturelle.

Quoiqu'il existe quelques restaurants de ce genre à Calgary, le «Soup Kitchen» serait l'un des mieux connus et des plus achalandés en ville. Malgré son nom, le «Soup Kitchen» n'est pas un restaurant renommé pour ses soupes; plutôt, la clientèle de ce refuge alimentaire le fréquente fidèlement depuis sept ans déjà, à cause de son menu, de la préparation des plats et de son ambiance.

Au menu, est inscrit un choix de trois soupes, y comprises la Bouillabaise et la soupe du jour. Le pain servi est fait de farine à sept grains. Il y a aussi les sandwichs aux légumes, au poisson ou aux fruits de mer. On peut en compter neuf. Est offert également, un choix de neuf salades, y comprise la salade aux fruits. Les plats de résistance varient à tous les jours, mais les sandwichs chauds de style européen demeurent au menu. Tous les plats chauds sont d'ordre dit «naturel» sans toutefois vouloir passer pour végétariens ou macrobiotiques quoique, cela puisse souvent être le cas. Au menu, il y a aussi un choix de trois ou quatre desserts qui peuvent ne pas être les mêmes à chaque jour. Cependant, dans la préparation des desserts, et autres aliments du «Soup Kitchen», on n'utilise jamais de sucre, préférant se servir d'un ingrédient plus sain, dont le miel. Les breuvages qui figurent au menu ne sont pas ceux que l'on trouve facilement ailleurs. Par exemple, il y a un choix de sept thés exotiques, huit jus de légumes et le «Lhassi», une boisson de l'Inde faite de lait, yogourt, miel et épices. Par temps chauds, cette boisson exotique est l'une des plus désaltérantes et se prête bien comme complément au Chile (sans viande).

Le «Soup Kitchen» est en plus doté d'un comptoir à pâtisseries «naturelles» et on y trouve de grands paniers de fruits et légumes frais (en saison) que l'on peut déguster sur les lieux ou chez soi.

Les portions des plats ne sont pas très volumineuses mais elles sont fort consistantes. Toutefois, les prix sont un peu plus élevés que dans la plupart des restaurants communs.

Le décor est de style rustique et la cuisine est à la vue des clients.

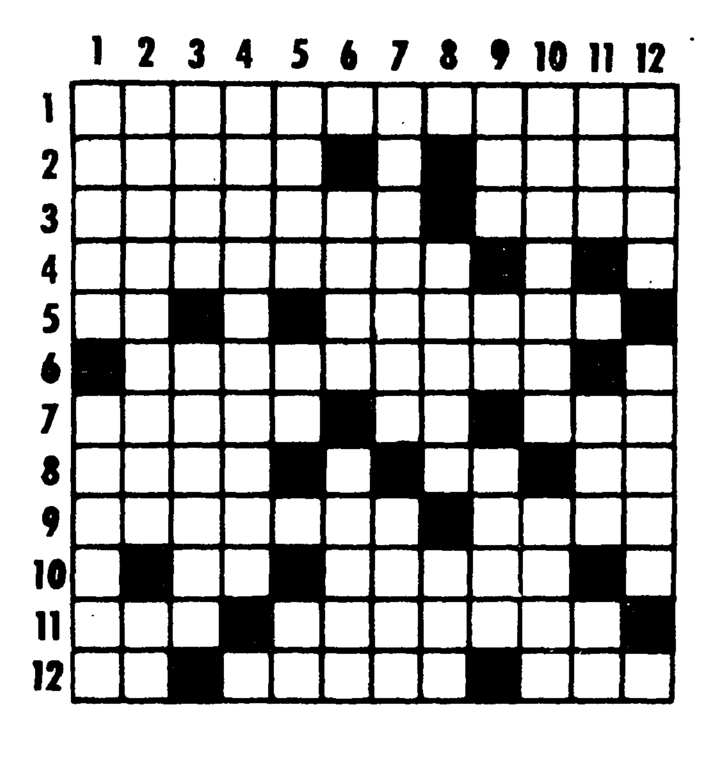
L'été prochain, le «Soup Kitchen» accueillera nombreux friands de nourriture saine et naturelle, surtout que sa terrasse sera alors ouverte...un endroit magnifique pour déguster un Chile ou Lhassi quand il fait trop chaud pour cuisiner ou se mettre à table pour un repas complet.

Dansethon



Avec leur dernière activité, les Blés d'Or ont amassé plus de 3,000.00 dollars. Il ne leur manque plus que 4,000.00 dollars à ce jour afin de partir pour l'Irlande en juillet prochain, où ils ont été invités à participer au Festival International de danses folkloriques. Et c'est donc encore à cet effet que les Blés d'Or organisent le 30 mai prochain à 18h00 au Centre culturel de Saint-Paul une danse qu'ils ont baptisée un «Dancethon».

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1– Ville d'Algérie.
2– Princesse régnante. – Chef du soulèvement des Métis
3– Ville de Suisse. – Cri des Bacchantes.
4– Qui occasionne des frais
5– Six. – Pays de l'ancienne Asie.
6– Remet en terre, inhume de nouveau.
7– Au milieu de. – Dans sonder. – Petite poche
8– Retour du même son. – Tellement. – Inf.
9– Relatif à l'usine. – En forme de croissant.
10– Jumelles. – Prendre des notes.
11– Romancier français. – Avec soin, gout des menus détails.
12– Terminaison de verbe. – But, prétention. – Obtint.

VERTICALEMENT

1– Favori de Catherine II. – Anc. pays d'Allemagne.
2– Rapprocherais. – Patrie d'Abraham
3– Nom donné à des pièces de métier à tisser. – Qui vit seul, loin du monde.
4– Agacement.
5– Qui est au grand air. – Nég. – De la gamme.
6– Fin du jour. – Evêque de Paris.
7– Somme que l'on fait au milieu du jour (pl.). – Trône, moins une lettre.
8– Vent d'est, chez les Grecs. – Cause la mort.
9– Colère. – Route rurale. – Petite île.
10– Classe des domestiques (pl.). – Mari de Bethsabée
11– Prén. masc. – Dép. de France. – Reçu.
12– Anc. ville d'Italie. – Irritant au goût (pl.).

SOLUTION DU 16 MAI

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	O	C	I	F	E	R	E	R		A	A
2		S	A	L	I	N		M	U	E	T	S
3	C		L	E	N	T	E	M	E	N	T	
4	E	T	E	T	E	E		E	S	T	E	R
5	L	A	C				S	T		E	N	
6	E	C	H	O	I	R		R	E	N	T	E
7	R		E	C	U		B	O	N	T	E	
8	I	L		R		C	A	P		E		H
9	T	I	R	E	L	I	R	E		S	T	E
10	E	S	A	U		E	R		C		E	L
11		S	I	S	E		E	C	O	U	T	E
12	C	E	L	E	R	I		A	R	S		R

Mots cachés

SOLUTION DU 16 MAI BELLIQUEUX
11 LETTRES CACHEES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	E	E	M	L	A	R	E	N	E	G	A	R	I	M	E
2	T	S	R	N	O	I	S	S	I	M	D	A	C	R	C
3	U	E	E	C	L	I	E	C	N	O	R	A	I	E	O
4	L	E	S	I	O	E	D	I	T	E	A	O	A	I	N
5	A	R	U	R	B	T	N	E	M	E	V	I	V	E	C
6	S	I	R	C	O	I	R	R	A	V	I	R	I	C	M
7	V	O	A	I	L	A	O	S	E	R	T	I	V	I	I
8	E	S	O	R	E	F	E	R	T	I	A	R	A	F	Q
9	E	E	G	A	S	O	O	E	R	E	I	R	C	O	U
10	S	O	N	N	E	R	R	N	A	Y	L	O	I	R	E
11	E	G	A	R	I	M	U	O	V	R	L	U	T	F	M
12	R	R	U	D	E	E	E	N	A	E	E	E	E	R	E
13	T	O	U	R	U	L	L	C	I	T	R	S	T	I	N
14	E	I	E	A	O	L	A	E	L	S	I	T	E	X	T
15	N	S	O	U	L	E	V	E	M	E	N	T	S	E	T

Admission
almée
Case
crier
cris
Econimiquement
édite
ester
êtres
Faite
formelle
Général
Loué
Mères

mirage *
Noircira
Obole
Paraitre
prix
propice
Raie
ravir
ravitailler
renonce
rixe
rois *
ronce
roues
rose
rude

ruser
Sage
salut
site
soirées
sonner
soulèvements
Têtes
tour
tranformerai
travail
Valeur
vitres
vivacité
vivement
voire

Horoscope

Capricorne *du 22 déc. au 20 janv.*

Votre vie sentimentale sera un peu orageuse. Votre caractère sera dominé par l'inquiétude, ce qui vous rendra nerveux, tendu. Vous aurez des intuitions heureuses et si un travail vous est confié particulièrement délicat et difficile.

Verseau *du 21 janv. au 19 fév.*

Les influences astrales vous promettent des succès personnels et flatteurs, ainsi que des rencontres très agréables. Les contacts seront faciles. Vous aurez tendance toutefois à trouver votre travail trop routinier.

Poisson *du 20 fév. au 20 mars*

Une brouille pour une question futile est à craindre avec la personne que vous aimez. Si cela se produisait, n'hésitez pas, quitte à passer sur votre amour-propre, à faire les premiers pas.

Belier *du 21 mars au 20 avril*

Vous serez plus heureux sur le plan du coeur. Les astres vous favoriseront en vous emportant une surprise agréable ou une rencontre. Votre intuition vous guidera sûrement et vous n'hésiterez pas à prendre des risques jugés utiles.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

Les ennuis disparaîtront comme par magie. Vous serez heureux sur le plan sentimental de même que sur le plan amical. Ne prenez pas de risques et ne vous engagez pas dans des entreprises peu sûres.

Gemeaux *du 21 mai au 21 juin*

Votre ciel astral retrouve peu à peu son équilibre. Vous allez voir disparaître comme par enchantement les sujets d'accrochages qui ont pu vous dresser contre l'être qui vous aime.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Les joies du mariage vous paraissant éculées vous n'envisagez plus de refaire votre vie pour l'instant. Ceci pour les veufs et les divorcés. Les autres s'ennuient à la maison. Vous vous précipitez inutilement.

Lion *du 23 juillet au 23 ao0t*

Vous vous sentez facilement inquiet et votre mauvais moral a des répercussions sur votre entourage. Vous auriez tort de continuer de vous tourmenter: tout va très bien. Savoir attendre est un art.

Vierge *du 24 ao0t au 22 sept.*

Une peine de coeur et une déception qui vous ont profondément troublé dans le courant de la semaine, vous rendent méfiant, enclin au doute et à la jalousie. Dites-vous qu'à chaque fois, tout est différent.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Ce sont les astres qui vous dominent en ce moment et votre libre arbitre se réduit à peu de choses. Deux solutions: réagir ou laisser faire. Dans les deux cas vous ne serez pas satisfait. Quelqu'un vous envie.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*



Situation embrouillée dont vous parviendrez, peu à peu à dénouer les fils. Ne vous énervez pas, vous brouilleriez encore plus les cartes. Une femme est appelée à jouer un rôl important dans votre vie.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*



Embellissez votre intérieur en prévision des vacances et si vous possédez un amical familier associez-le à vos activité en en négligeant ni son bien-être ni vos marques d'affection Vous êtes dans l'indécision.

Un style marin

Un petit air marin soufflera dans quelques jours car Chanel a jeté l'ancre depuis plus d'un demi-siècle. Les modélistes qui perpétuent le style et l'esprit Chanel autour d'une certaine idée de la femme, détachée de la mode et des modes et pourtant terriblement «dans le coup» parce que toujours d'actualité sans être jamais outrancière, l'ont voulue, cette saison, rafraîchie d'une légère brise de mer pour la croisière mais également pour la ville et même pour le soir.

De cette collection, on retiendra:

– des vestes courtes à peine appuyées à la taille sur des jupes droites ou plissées, une amorce de col marin, libre ou incrustée en «empiècement», l'ancre «baladeuse», en métal accrochée ici ou là, des «badges» brodés sur les poches, des marinières enrichies de broderies pour le soir sur de longues jupes de crêpe boutonnées «à pont», comme les pantalons de marin, des ensembles de croisière, pantalon bleu et blazer blanc.

Parmi les «tops» de la collection: un imperméable de taffetas léger imprimé de petits carreaux «vichy» bleu-blanc-rouge brodé à l'épaule d'une ancre de marine et ponctué d'un béret à pompon, un manteau d'officier bleu foncé à grand col marin, doubles revers de manche et martingale surpiqués, un ensemble de croisière, pantalon de crêpe marine, corsage à dos nu et veste blanche, et puis des ancres de marine en broches d'or ou de strass, une nouvelle panoplie de boutons empruntés à la marine militaire: balles, cartouches, navettes, obus, des bérets de marin à pompon classiques pour le jour, pailletés pour le soir.

Ces «gars de la marine» modèles 1932 modifié 80, ils étaient déjà en vedette à travers toutes les collections de printemps présentées par les créateurs du Prêt-à-porter dès octobre 1978.

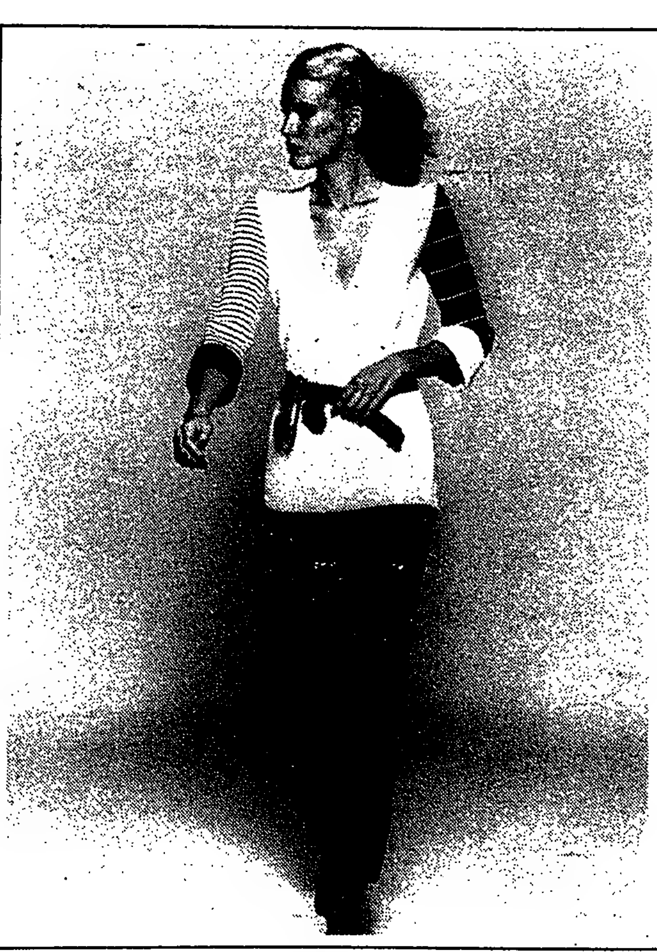
On les a vus en tricot chez Christian Dior - pantalon de pont à revers découvrant généreusement la cheville, à porter avec un pull marinière bicolore à manches asymétriques - en lin bordeaux chez Cerruti, veste courte et cintrée, égayée d'une volumineuse ancre de nacre accrochée à l'épaule, en tenue de corsaire de charme chez Saint-Laurent, pantalon à pont en coton bicolore et blouse de soie assortie, petits gants de bateau à revers rayés et souple cravate romantique empruntée à la marine à voile nouée sous le col.



Veste courte, cintrée, col châle, lin bordeaux. Jupe portefeuille lin blanc imprimé hibiscus bordeaux. Ceinture cuir vernis blanc. Broche «Ancre», nacre. Béret crochet de coton blanc. Sandales blanches



SAINT-LAURENT RIVE GAUCHE - Blouse de soie bicolore. Pantalon de coton bicolore. Chaussures Yves Saint-Laurent



CHRISTIAN DIOR tricots et coordonnés. Pull asymétrique noir et blanc. Pantalon noir.

La beauté:

La silhouette de l'été se prépare maintenant

Le choix entre la crème ou le lait ne dépend pas de vos goûts, mais... de l'état de vos pieds.

S'ils sont simplement un peu rugueux et si les callosités dont vous les sentez menacés ne sont pas encore apparues, ou si vous désirez qu'ils restent beaux et sains, appliquez matin et soir LE LAIT AKILEINE PIEDS SECS sur toute la surface du pied et de la cheville. Massez aussi vos genoux et vos jambes. Toute sensation de lourdeur et de fatigue s'envolera.

Si vous souffrez, si vos pieds ne transpirent plus assez, si votre plante de pied est épaissie, vos talons fendillés, le remède est alors la CREME AKILEINE PIEDS SECS.

J'aime cuisiner

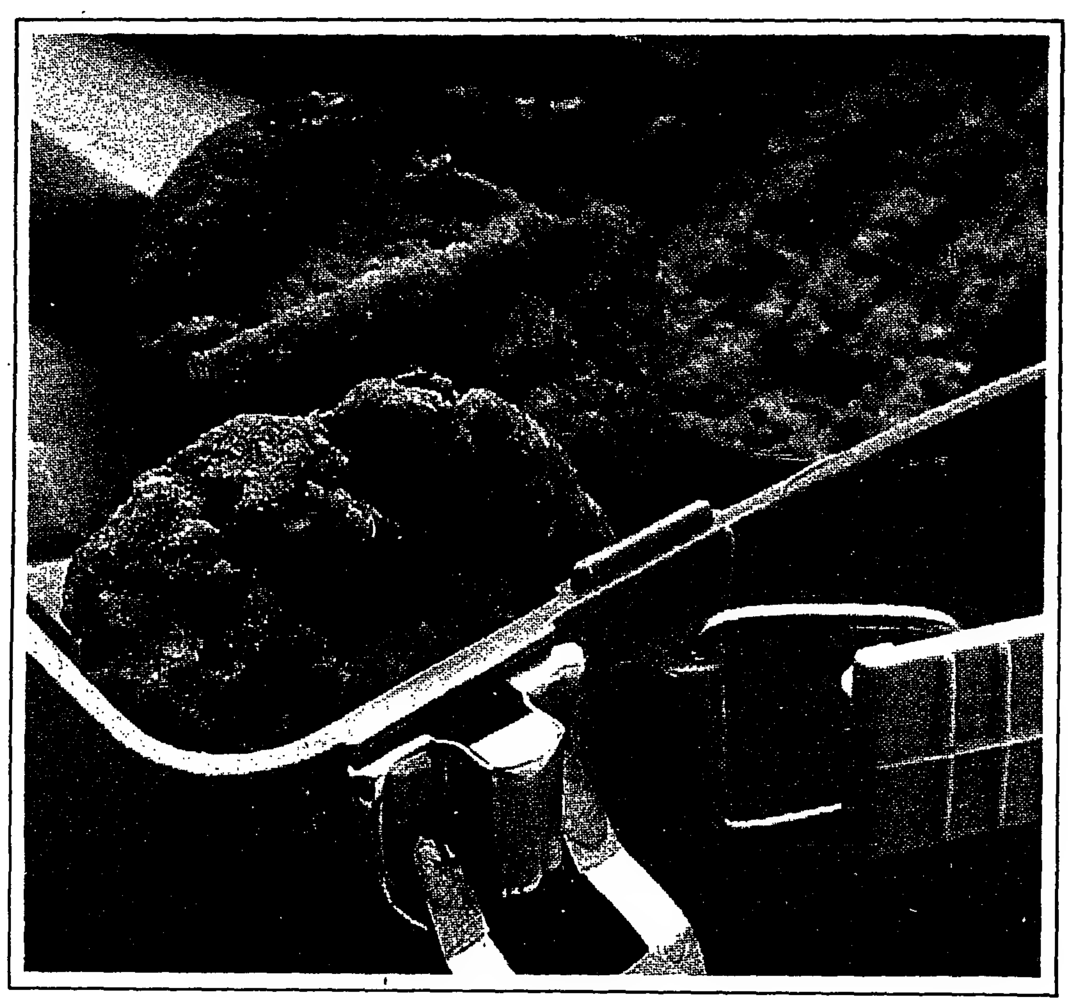
Biscuits à la farine d'avoine et aux grains de chocolat

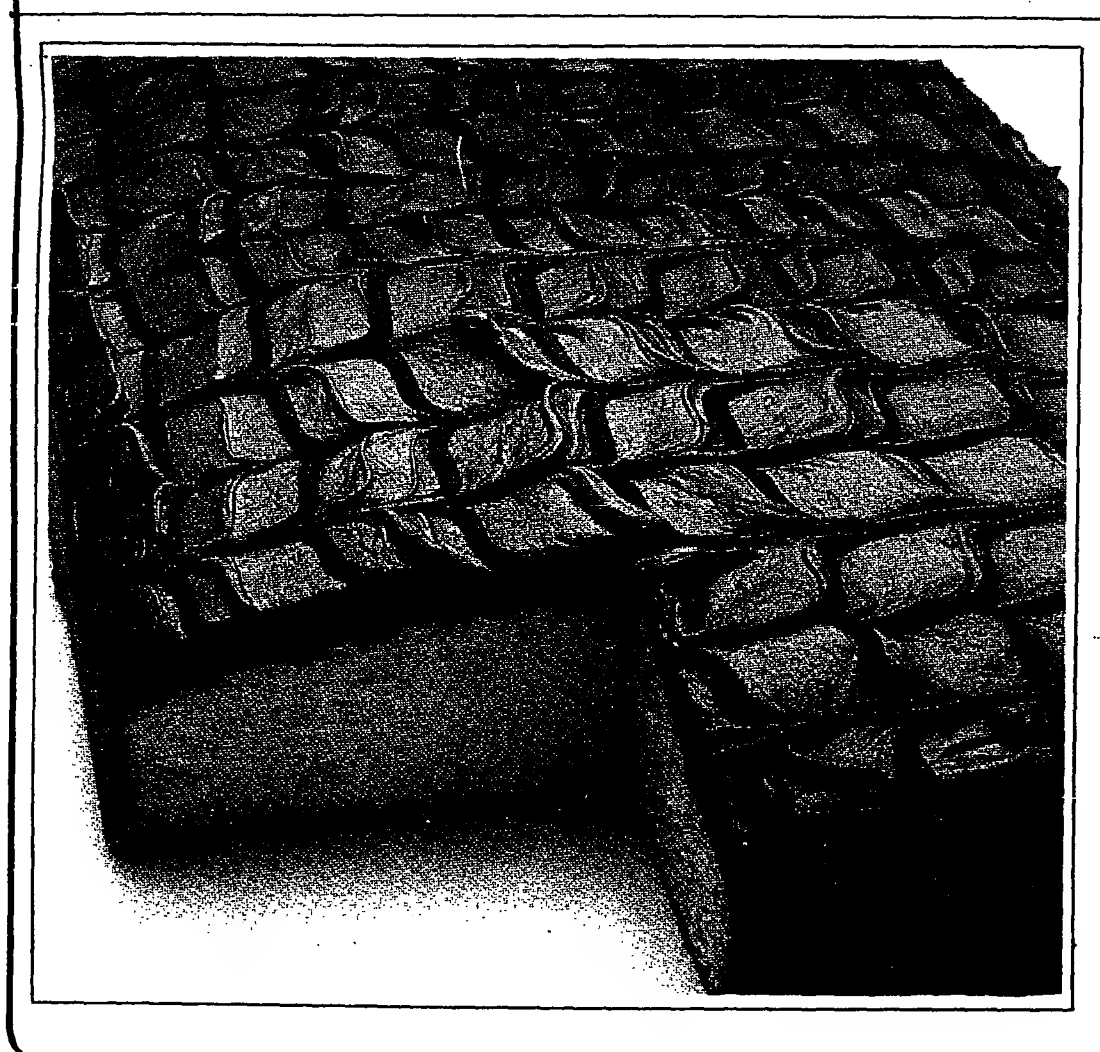
1 tasse de shortening (matière grasse)
3/4 tasse de cassonade bien tassée
1/4 tasse de sucre granulé
1 c. à thé de vanille
11/2 tasse de farine tout usage
1/2 c. à thé de sel
1 c. à thé de bicarbonate de sodium
1/4 tasse d'eau bouillante
2 tasses de flocons d'avoine à cuisson rapide
1/2 tasse de noix hachées
1 paquet (6 oz) de Grains de Chocolat Mi-Sucrés Baker's

PREPARATION

Battre le shortening, la cassonade, le sucre granulé et la vanille jusqu'à consistance légère et crémeuse. Ajouter la farine et le sel et bien mélanger.

Dissoudre le bicarbonate de sodium dans l'eau bouillante. Ajouter le mélange à la farine. Incorporer les flocons d'avoine, les noix et les grains de chocolat en remuant. Avec une cuillère à thé, laisser tomber la pâte sur une tôle à biscuits non graissée, à des intervalles de 2 po. Aplatir avec une fourchette trempée dans de l'eau froide. Cuire au four à 350F pendant 10 à 12 minutes. Donne environ 7 douzaines de biscuits.





Gâteau au chocolat

1 paquet (format à 2 étages) de mélange à gâteau blanc ou jaune
7 carrés (7 oz) de Chocolat Mi-Sucré Baker's
1 c. à table de lait
1 paquet (250 g) de fromage à la crème, ramolli
2 1/2 tasses de sucre à glacer, tamisé
1 c. à thé de vanille
1/4 c. à thé de sel

PREPARATION

Préparer le mélange à gâteau selon le mode d'emploi du paquet, en le faisant cuire dans un moule de 13 x 9 po.

Faire fondre le chocolat au-dessus d'eau très chaude. Le laisser refroidir puis en mesurer 3 c. à table et les mettre de côté. Incorporer le lait au fromage à la crème en mélangeant.

Ajouter en battant le sucre, la vanille, le sel et le chocolat restant, et continuer de battre jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Etendre sur le dessus et les côtés du gâteau refroidi.

Au moyen d'une cuillère, faire tomber en bruine le chocolat réservé sur le dessus du gâteau en formant de fines lignes distancées d'environ 1 po. Puis, immédiatement après, former des ziggags dans tous les sens au moyen d'une pointe de couteau pour donner un effet d'ondulations.

Un atelier sur l'inceste à Calgary

par Denis Favreau

Qu'est-ce que l'inceste? Voilà une question à laquelle peu de gens oserait répondre sans ressentir un certain malaise. Pourtant, nous savons que ce phénomène sexuel existe depuis que l'homme est homme. Choisissons-nous peut-être de nier l'existence de l'inceste dans notre société?

Selon Lucy Berliner du Seattle Rape Reduction Program, Harbor Medical Centre, Peter Johnson, conseiller au Alberta Vocational Centre et Terry Coleman, détective à l'Unité des crimes sexuels des services de la police de la ville de Calgary, les gens sont à la fois ignorants et gênés face au problème de l'inceste dans notre société.

Il semblerait même que l'on considère l'inceste comme étant un crime sexuel moins grave que le viol hors du cercle familial, par exemple. Ainsi, les lois nord-américaines reflètent cette opinion.

A l'atelier sur l'inceste, offert par divers organismes altruistes de Calgary, en cette même ville, le 7 mai dernier, il fut évident que le peu d'attention que l'on porte à ce sujet «tabou» n'est pas à satisfaire l'intérêt des victimes et leurs proches.

En termes profanes, l'inceste serait défini comme étant une relation sexuelle entre un homme et une femme parents ou alliés à un degré entraînant la prohibition du mariage. Toutefois, cette définition ne se rapproche aucunement de celle que connaîtrait peut-être les victimes d'inceste car la plupart de ces crimes sexuels ne sont pas commis entre adultes mais bel et bien entre enfants et adultes.

Les enfants victimes de ce crime en sont toujours fort traumatisés et leurs traumatismes les suivent pendant de longues années. Souvent, les victimes se sentent coupables d'avoir «participé» à un tel acte, même s'ils étaient incapables de faire autrement que de se soumettre à la volonté perverse de leur assaillant.

A chaque année, des milliers de cas d'inceste à travers le monde demeurent secrets à cause de l'attitude des gens à l'écart de ce crime sexuel méconnu et mécompris.

Dans la plupart des cas, les victimes n'ont pas atteint la puberté lors du premier acte d'inceste et, par le biais du chantage ou autres moyens de force, une relation incestueuse peut durer plusieurs années.

Que la victime soit un garçon ou une fille, l'assaillant est, dans la forte majorité des cas, nul autre que le père.

Il n'est donc pas surprenant que le secret et le tabou entoure ce crime sexuel dont «l'autre» serait la victime ou l'assaillant.

Heure de tombée
vendredi 10 heures

SAMEDI

SAMEDI 24 MAI

08h30 PASSE PARTOUT
09h00 CAPITAINE CAVERNE
09h30 LES CHEVAUX DU CIEL
Les aventures d'adolescents autour d'une écurie où l'on recueille et soigne des chevaux. Avec Gillan Blakes, Steve Hodson, Arthur English, Christian Rodska et Desmond Llewelyn. Réal.: Desmond Davis. *L'Eveil.*
10h00 HEROS DU SAMEDI
11h00 ALBATOR
11h30 TELEJEANS
12h00 REGARDS SUR LE MONDE
Eternelle Varsovie. Symbole vivant de la continuité de la Pologne, Varsovie est un rappel d'une monstrueuse guerre ainsi que de la force de caractère de ses habitants.
12h15 BASEBALL DU SAMEDI
15h00 BAGATELLE
16h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
17h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
20h30 NOIR SUR BLANC
Magazine d'information. Anim.: Denise Bombardier. Lecteur: Jean Ducharme. *Le Pouls des journaux,* avec Pierre Beausoleil. *Le Livre de la semaine: L'Entretien de la semaine.* Rech.: Lucie L'Heureux et Marie-Diane Faucher. Réal.: Michel Beaulieu.
21h30 LES TEMPS DIFFICILES
Début. Feuilleton britannique d'après Charles Dickens. Adaptation: Arthur Hopcraft. Réal.: John Irvin. Avec Patrick Allen, Jacqueline Tong, Edward Fox et Alan Dobie. **(1er de 4).** La fille d'un clown est confiée à Gradgrind, un député directeur d'une école pour enfants pauvres. Les principes de cet homme sont basés sur le travail et la réalité. Aucune place pour l'amusement et le sentiment. C'est ainsi qu'il suggérera à sa propre fille d'épouser son ami Bounderby, un banquier riche, industrieux et sérieux.
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h05 CINEMA
COMPTES A REBOURS. DRAME REALISE PAR R. PIGAUT AVEC MICHEL BOUQUET, SERGE REGGIANI, CHARLES VANEL ET JEANNE MOREAU APRES DIX AND D'INTERNEMENT, L'HEURE DES REGLEMENTS DE COMPTES A SONNE POUR FRANCOIS. LEQUEL DE SES QUATRE COMPERES L'A TRAHI?

DIMANCHE

DIMANCHE 25 MAI

08h30 PASSE PARTOUT
09h00 YOGI ET COMPAGNIE
09h30 MON AMI GUIGNOL
09h45 LES PELERINS
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 UNE HISTOIRE DE LA MEDECINE
12h00 UNIVERS DES SPORTS
13h30 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
Dossier: programme de développement de l'industrie forestière du Bas St-Laurent et de la Gaspésie. Comm.: André Laprise. Réal.: Jean-Guy Landry. – Chronique horticole: les Floralies '80. – Commentaires sur l'actualité agricole. Anim.: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.
14h30 PROPOS ET CONFIDENCES
15h00 A COMMUNIQUER
15h30 D'HIER A DEMAIN
16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU
17h00 SECOND REGARD
18h00 HEBDO DIMANCHE
19h00 CHEZ DENISE
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
PROPULSION CTF. Semi-finales. Emission enregistrée par la chaîne française TF1 à la Maison des arts et de la culture de Créteil, en banlieue de Paris. Anim.: Claude Chebel. Les artistes seront accompagnés par un orchestre de seize musiciens, sous la direction de Roger Pouly. Participants à la demi-finale: catégorie interprète: Suzanne Parayre de Montréal et Richard Massicotte de Hull. Catégorie auteur-compositeur-interprète: Raymond Desmarteau de Hull et Claude Picard de Montréal. Catégorie duo ou groupe: le groupe Passe-temps et le duo Loüise et Claude Naubert de Hull. Réal. à Montréal.: Normand Mathon et Jean-Paul Leclerc. Producteur délégué: Maurice Dubois.
22h30 TELEJOURNAL
22h45 DERNIERE EDITION
23h05 CINE-CLUB
PERSONA. DRAME REALISE PAR INGMAR BERGMAN AVEC LIV ULLMAN ET BIBI ANDERSON. UNE ACTRICE S'EST MUREE DANS UN MUTISME PROVOQUE PAR UN CHOC PSYCHIQUE. ON LA SOIGNE DANS UNE CLINIQUE OU UNE JEUNE INFIRMIERE EST CHARGEE DE VEILLER SUR ELLE. UNE AMITIE SE CREE ENTRE LES DEUX FEMMES. UNE BRISURE DANS CETTE RELATION PROVOQUE UNE CRISE QUI SERA PEUT-ETRE BENEFIQUE. (SUEDE 66).

LUNDI

LUNDI 26 MAI

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Juliette Huot. Inv.: Jean-Louis Millette. Cuisine: Juliette Huot prépare son gâteau à l'orange pour Jean-Louis Millette.
11h30 WICKIE
12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE
15h30 DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
16h00 BOBINO
16h30 AU COIN DE MA RUE
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
19h00 PAR 27
19h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
La fine cuisine adaptée par le chef Henri Bernard à la cuisine familiale: recettes, techniques de base, cuisson et équilibre des menus. Réal.: Alex Page. Au menu: filets de sole frits, sauce ravigote et la tarte aux fruits Lintzer.
20h00 TERRE HUMAINE
20h30 TELE-SELECTION
JACKSON OU LE MNEMOCIDE. POLICIER REALISE PAR J.L. COLMAND AVEC ROGER DUTOIT, JACQUELINE BIR, PAUL MULLET ET CLAUDE VIGNOT. UN INDUSTRIEL A INSTALLE UN SYSTEME D'ORDINATEURS COMPLEXE ET EFFICACE DONT IL A FAIT LE CENTRE VITAL DES OPERATIONS DE SA COMPAGNIE. (BELGE 79).
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CESAR BIROTTEAU
24h20 C'ETAIT HIER
L'Europe des miracles. Principales figures qui ont présidé au relèvement de l'Europe après la tragédie de la 2ième guerre: Schuman, Monet, Adenauer, Erhart, Maltei, Godard . . .

MARDI

MARDI 27 MAI

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 VIRGINIE
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Luc Durand et Louise Dupéré. Cuisine: soupe de poisson et crêpes de fruits de mer.
11h30 LES ENFANTS DU 47 A
12h00 PAPA CHER PAPA
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
CINE-FOLLIES, COMEDIE REALISEE PAR PHILIPPE COLLIN AVEC JACQUELINE FRANCELL, MAURICE CHEVALIER, RAIMU ET CECILE SOREL. EXTRAITS DE COMEDIES ET DE COMEDIENS MUSICALES FRANCAISES DES ANNEES 30 (FR. 77).
16h00 BOBINO
16h30 DECLIC
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 L'AVIRON QUI NOUS MENE
18h00 CE SOIR
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
Une équipe insolite. Scott et Steve dont le père a déjà été champion de courses en traineau, espèrent suivre ses traces avec une équipe pour le moins inhabituelle.
20h00 RACE DE MONDE
20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI
21h00 A COMMUNIQUER
22h00 LE SON DES FRANCAIS D'AMERIQUE
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 RENCONTRES
23h50 CINEMA
LA LONGUE NUIT DE 43. FILM DE GUERRE REALISE PAR FLORESTANO VANCINI, AVEC BELINDA LEE, GABRIELE FERZETTI, ENRICO MARIA SALERMO ET GINO CERVI. ALORS QUE LE NOUVEAU GOUVERNEMENT FASCISTE VIENT D'ETRE CONSTITUE, A FERRARE, UN BLESSE DE GUERRE EST REDUIT A LA CHAISE ROULANTE. (IT).

MERCREDI

MERCREDI 28 MAI

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TAM TAM
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Monique et Michèle Mercure. Bricolage: la lumière. Monique et Michèle fabriquent des lampes, chandelles et des abat-jour romantiques.
11h30 MADAME ET SON FANTOME
12h00 ACTION SANTE
La Future Mère. Durant la période de grossesse, le conditionnement physique prend une importance capitale pour permettre à la future maman de vivre une grossesse agréable. Les exercices ont pour but surtout d'améliorer l'élasticité des muscles et de procurer de la détente et une meilleure synchronisation de la respiration.
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Inv.: un groupe de l'Ile-aux-Grues. Chronique information: la curatelle, avec Me Rémi Lussier. Activité: concours de recettes. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Dir. mus.: Herbert Ruff Réal.: Gilles Derome et André Groulx.
16h00 BOBINO
16h30 PLACE DU FONDATEUR
17h00 COSMOS 1999
18h00 CE SOIR
19h00 QUELLE FAMILLE
19h30 BASEBALL DES EXPOS
22h00 JAZZ DE MONTREUX
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 REFLETS D'UN PAYS
De Québec. *L'Ile Verte.* Cette île du Saint-Laurent est habitée par 15 familles. Rech. et anim.: Rodrigue Gignac. Réal.: Andrée Thériault.
24h20 CINEMA
LE CAPORAL EPINGLE. FILM DE GUERRE REALISE PAR JEAN RENOIR, AVEC JEAN-PIERRE CASSEL, CLAUDE BRASSEUR, CLAUDE RICH ET MARIO DAVID. EMPRISONNE DANS UN CAMP DE CONCENTRATION, UN CAPORAL DE L'ARMEE FRANCAISE TENTE PAR TOUS LES MOYENS DE S'EVADER. (FR. 61).

JEUDI

JEUDI 29 MAI

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 ANIMAGERIE
09h45 LES OUFS
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Francine Grimaldi. Inv.: Tex Lecor, artiste. Tex Lecor nous parle de l'époque des *beatniks,* de sa vie de famille et de son passe-temps: l'aviation.
11h30 LA MAISON DE PERSONNE
12h00 LES RICHESSES DE LA MER
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 CINEMA
CONQUETE A PARK AVENUE (MADIGNAN). POLICIER REALISE PAR ALEX MARCH AVEC RICHARD WIDMARK, JOHN LARSH VAL AVERY ET CHARLES CIOFFI. MADIGAN TENTE D'EMPECHER UN DE SES ANCIENS COLLEGUES ENGAGE POUR TUER UN HOMME FORT RICHE, DE COMMETTRE SON CRIME. (USA 72).
16h00 BOBINO
16h30 POP-CITROUILLE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 NANNY
18h00 CE SOIR
19h00 ZOOM SUR LES BETES LIBRES
19h30 DU TAC AU TAC
20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
20h30 LES GRANDS FILMS
MON PERE N'A JAMAIS ECOUTE MES CHANSONS. HISTOIRE D'UN VIEIL HOMME AUTODIDACTE ET DOMINATEUR. SON FILS, QUI LUI EST TRES ATTACHE, VEUT SE REMARIER ET ALLER VIVRE EN CALIFORNIE MAIS NE SAIT COMMENT LUI ANNONCER LE NOUVELLE, CAR LE VIEILLARD COMPTE SUR LUI POUR TENIR MAISON. (USA 69).
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA
SEUL CHEZ LES LOUPS. POLICIER REALISE PAR JOSEPH SARGENT, AVEC CHRISTOPHER GEORGE WILLIAM SCHALLERT, KEITH CARRADINE ET JACK WARDEN. UN POLICIER DONT LE DOSSIER EST IRREPROCHABLE, A ETE CHOISI POUR ACCOMPLIR UNE DANGEREUSE MISSION. (USA 72).

VENDREDI

VENDREDI 30 MAI

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 ANIMAGERIE
09h45 TOPINO
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 MAGAZINE EXPRESS
11h00 AU FIL DE LA SEMAINE
Anim.: Francine Grimaldi. Inv.: Dunchan Gersi, explorateur Dunchan Gersi raconte les aventures qu'il a vécues au cours de ses nombreux voyages autour du monde et nous dira comment on devient explorateur.
11h30 GASPARD ET LES FANTOMES
12h00 LA VIE QUI NOUS ENTOURE
12h30 LES COQUELUCHES
13h30 TELEJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
14h30 LES ATELIERS
15h30 LES ANIMAUX CHEZ-EUX
16h00 BOBINO
16h30 POPOL
17h00 LES JEUX OLYMPIQUES
18h00 CE SOIR
19h00 HEBDO SPORTS
19h30 GENIES EN HERBE
20h00 A COEUR BATTANT
20h30 HORS SERIE
La Couronne du diable. D'après l'oeuvre de Ken Taylor. Réal.: Jane Howell. Avec Michael Byrne, Jane Lapotaire, Freddie Jones et Peter Duncan. *Richard . . . oui et non.* Richard est sacré roi d'Angleterre en grande pompe. Son premier souci est d'accomplir son voeu de partir en Croisade, malgré sa mère et ses doutes religieux. Jean, pour sa part, n'attend que ce moment pour s'imposer en Angleterre.
21h30 CONSOMMATEURS PLUS
22h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL
23h10 DERNIERE EDITION
23h20 CINEMA
L'UNIFORME DE LA HONTE. COMEDIE REALISEE PAR JOHN HANCOCK, AVEC JEAN MICHEAL VINCENT, GLYNNIS O'CONNOR ET MICHAEL CONRAC. AU LENDEMAIN DE PEARL HARBOR, UN ASPIRANT-MARIN DOIT RETOURNER CHEZ LUI. AFFUBLE DU COSTUME BLEU DES REFORMES, IL RENCONTRE SUR LE CHEMIN DU RETOUR UN DESERTEUR. (USA 76).



La Demi-finale de
Propulsion CTF
aux Beaux Dimanches

Maurice Proulx: cinéaste d'un Québec oublié aux Beaux Dimanches

Début de la série
les Temps difficiles
Pierre Charette, ex-felquiste
à l'émission Rencontres

Ici Radio-Canada

Volume 14
numéro 22

Semaine du 24
au 30 mai 1980

Programme
de la télévision

Mallaig

Plus de 300 personnes à la soirée du groupe «Les Quatre Cantons»

par Jean-Yves Beaumont

C'est dimanche 4 mai dernier, qu'a eu lieu à Mallaig un programme de comédies, chants et piano présenté par le CERCLE DRAMATIQUE «LES QUATRE CANTONS». C'est par un comité composé de 6 personnes avec à la direction Mme Gladys Mageau qu'a été mise sur pied cette soirée dans le but de joindre et aider les gens des environs à développer sans aucune gêne la langue française. La «bienvenue» a été présentée par Mme Thérèse Brousseau, suivi au piano d'un «MENUET DE MOZART» avec Jacqueline et Huguette Dargis, qui a été magnifiquement bien interprété. Après cela, c'est la chorale «RAINBOW SINGERS» dirigée à la guitare avec Mme Annette Gratton dans une première chanson intitulée «QUELLE COULEUR LA PEAU DE DIEU» avec pour solo Colette Amyotte, dans une deuxième «JE VEUX TOUTE VIVRE MA VIE» et dans le solo Rachelle Michaud. Pour terminer cette partie, la chorale entonne «O NOTRE-DAME».

La partie suivante a été la première grande comédie «CAROLINE A L'OREILLE FINE» avec dans le rôle de Caroline (la bonne) Hélène Michaud, Mme Baque (la patronne) Marguerite Irwin, Pierrette Piron (Amie de la famille) Jeanne Lépine, Françoise Framboisier (membre de la famille) Georgette Hébert et pour terminer dans celui du percepteur Roma Gratton. L'histoire se déroule comme suit; Caroline a un défaut qui est d'écouter aux portes et se fait ridiculiser par Mme Framboisier qui, sachant que la bonne écoute aux portes, dit à haute voix qu'elle servirait du vin avec un peu d'arsénic au percepteur, mais qu'eux n'en prendraient pas sous prétexte que le médecin leur a défendu le vin. Les gens ont bien ri car cette Caroline était drôle et très bien dans son rôle comme toutes les autres d'ailleurs.

Pendant la courte intermission, chanteurs guitaristes, M. Maurice Dubeau et Mme Annette Gratton ont interprété «BONJOUR MON AMI» et «FAIT DU FEU DANS LA CHEMINEE».

Comme dernière pièce de la soirée, c'est «LE SANG VERT», avec la participation de Lise Katerynych dans le rôle de Alberte Du-Roc, Raymond Boutin dans celui de Guy De Rocroi, Anne Dechaine dans celui de la mère d'Alberte et de Arthur Amyotte dans le rôle de Paul Dufour. Raymond aime Alberte et il veut l'épouser mais elle, ne veut rien savoir de lui. Voilà qu'Arthur arrive au bon moment et que Raymond en profite pour jouer une comédie en provoquant un duel afin qu'Alberte lui dise ouvertement qu'elle aime Raymond.

Le tout s'est terminé par la remise d'un cadeau souvenir à Mme Gladys Mageau par Mme Hélène Michaud. C'est une équipe dynamique «LES QUATRE CANTONS» et dont il ne faudrait manquer les prochains spectacles.

Saint-Paul

Quand un pionnier nous quitte

SAINT-PAUL - Le 20 avril dernier, le Maître de la vie réclamait l'âme de M. Joseph Lafrance de Saint-Paul à l'âge de 87 ans.

Son départ est vivement ressenti par ses onze enfants, tous fortement attachés à leur père incomparable. Il laisse six filles: Gertrude (Tremblay) de Saint-Paul; Yvette (Tremblay) de Saint-Albert; Soeur Ida Lafrance, a.s.v., de McLennan; Annette (Blanchette) de Girouxville; Thérèse (Lavoie) d'Edmonton; Denise (Joly) de Saint-Paul et cinq fils: Léo-Paul de Terrace, C.B.; Robert de Lafond; Luc d'Edmonton; Henri de Saint-Paul et Albert de Victoria, C.B. 73 petits-enfants pleurent à présent leur grand-père. M. Lafrance avait également 57 arrières-petits-enfants.

M. Lafrance vit le jour à St-Epiphane, Québec, en 1892. A l'âge de 23 ans il perdit sa première femme, victime de la tuberculose. Une fille, née de ce premier mariage en mourut aussi à l'âge de 4 ans. Le 3 juillet 1917, à St-Cyprien, il épousa Marie Lafrance. Voyant que Marie avait une santé faible, il quitta St-Honoré pour une grande aventure qui se dessinait au nouveau couple heureux; celle de partir vers l'Ouest canadien où le climat était plus soluble. St-Edouard, Alberta les reçut donc en 1921. Cinq ans plus tard Lafond semblait plus avantageux et ils s'y installèrent pour «défricher» et cultiver la terre. En 1949, ils firent de Saint-Paul leur résidence permanente.

M. Lafrance fut un époux fidèle, un père dévoué et un ami de tous. Il fut remarquable par sa foi et sa vie chrétienne convaincue. Il nous édifiait tous par son assiduité aux offices de l'Eglise. Son grand respect pour les prêtres le portait à venir en aide à plusieurs missionnaires.

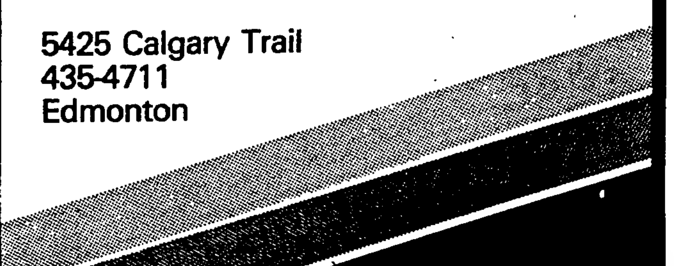
Il était un homme d'affaires et un «leader» pour sa communauté et sa paroisse. Il savait partager avec ses voisins, ses machineries et son temps, surtout lors des récoltes, à l'automne.

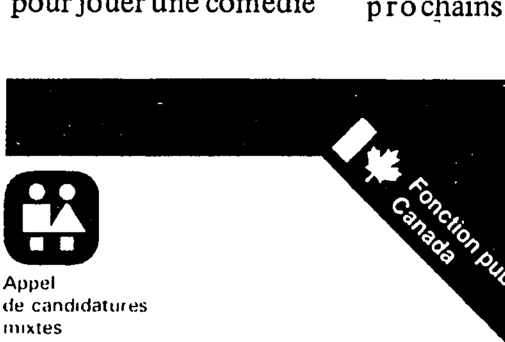
Durant les premières années, que de fois son petit «camion vert» servit d'ambulance, de taxi et de corbillard. Lorsque quelqu'un était dans le besoin il ne pouvait dire non.

Les funérailles de M. Lafrance eurent lieu le 23 avril, en la cathédrale de Saint-Paul. Un très grand nombre de parents et d'amis sont venus offrir leurs sympathies et leurs prières. C'était aussi très consolant d'entendre Mgr Raymond Roy, évêque de Saint-Paul, prêcher l'homélie. Il y avait de plus la présence de cinq prêtres: le Père Maurice Lafrance, o.m.i., de Winterburn; l'abbé R. Bissionnette, curé de Saint-Paul; l'abbé L. Pigeon, l'abbé A. Têtu et l'abbé P. Simard. Le chant très bien choisi, fut exécuté par son fils Albert Lafrance et M. L. Richard, accompagnés à l'orgue par Soeur M. Beaudry, a.s.v.

La famille Lafrance offre ses remerciements pour la grande sympathie dont elle a été l'objet en ces jours si pénibles. A tous et à chacun, notre plus cordial merci.

Les enfants de Joseph Lafrance.





Les cultivateurs face à la sécheresse

par Luce Bossé

Selon certaines prédictions, l'été s'annonce très chaud et sec. Ce qui fera le plaisir de plusieurs, mais avons-nous pensé aux cultivateurs qui font leurs semences présentement comme à l'accoutumé, sans pour autant savoir ce qui adviendra de celles-ci.

Le printemps est plus tôt cette année, plusieurs cultivateurs ont entamé leurs semences avec deux semaines de différence avec l'an dernier et d'autres ont déjà terminé à cette date-ci.

A Beaumont, M. Eugène Bérubé possède une ferme laitière avec 170 bêtes à cornes et en plus, il sème 700 acres d'avoine et d'orge. Il a commencé à semer le 7 mai comparativement au 15 l'an dernier et compte bien avoir terminé le 10 juin si il n'y a pas de pluie. M. Bérubé a neuf enfants donc quatre travaillent avec lui sur la ferme.

Etant donné que sa ferme est laitière, il sème autant de foin que de grain. «Les pacages sont déjà bien partis, souligne M. Bérubé, mais s'il y avait de la pluie ce serait mieux.» Pour l'instant, M. Bérubé ne s'inquiète pas, «pour tout de suite, le fond de la terre est assez frais, explique-t-il, nous avons eu assez de neige aussi.» Selon lui, il est déjà arrivé que le printemps était sec et que les pluies sont tombées en juin, «mais on ne tient pas le temps dans nos poches, lance M. Bérubé, on ne sait jamais ce qui peut arriver.»

Evidemment, s'il y a sécheresse, il en résulte une perte de la récolte, car M. Bérubé n'est pas équipé pour arroser ses champs comme la plupart d'ailleurs. «S'il n'y avait pas de récolte, termine M. Bérubé, j'ai mes bêtes laitières pour réussir.»

Par contre, d'autres sont uniquement cultivateurs et leur année dépend de leurs récoltes. Nous avons rencontré M. Richard Montpetit dans la région de Legal.

M. Montpetit a commencé à semer le 2 mai comparativement au 9 l'an passé. Selon lui, le printemps est très sec et l'automne l'a été lui aussi. Il sème 800 acres chaque année d'orge (92 jours à mûrir), de blé (115 jours) et de Colza (huile de Canola ou de Colza). De plus, il possède quelques poules brunes et douze bêtes à cornes, animaux de boucherie seulement. Pour lui, avoir une ferme laitière et cultiver à la fois n'est pas facile car le terrain est très cher. Alors s'il y a sécheresse cet été, la situation est assez précaire pour lui, «s'il y a sécheresse, c'est là que je pâtis, souligne M. Montpetit, le pire c'est le blé; l'orge peut prendre plus de temps à mûrir et la récolte sera moins grosse.»

M. Montpetit est cultivateur depuis quinze ans et trouve que ce printemps a quand même de bons côtés; «c'est le meilleur printemps pour détruire les mauvaises herbes, explique M. Montpetit, il y a toujours de l'humidité à deux ou trois pouces de profondeur et c'est assez pour partir le blé.»



M. Richard Montpetit, «c'est le meilleur printemps pour détruire les mauvaises herbes.»

«On ne peut pas toujours avoir une bonne année, remarque M. Montpetit, par exemple il y a de la grêle.» Il est possible d'assurer les récoltes, soit contre la grêle ou encore tout risque. Il sème surtout de l'orge car c'est ce qui pousse le mieux ici, «les dernières semences font souvent les meilleures récoltes et il n'y a pas à s'inquiéter avant la fin juin pour ce qui est des pluies.»

Oui, le Bureau du Québec a bien ouvert ses portes...

par Luce Bossé

Il y a longtemps que nous entendons parler du Bureau du Québec à Edmonton; le mercredi 14 mai, le Ministre des Affaires Intergouvernementales, M. Claude Morin, a annoncé l'ouverture officielle de celui-ci. Situé dans l'édifice Highfield Place à Edmonton, cette nouvelle représentation du Québec est la troisième du genre à être établie dans les autres provinces canadiennes, après celles de Toronto et de Moncton.

Ce Bureau du Québec en Alberta est dirigé par M. Jean-Yves Papineau. La décision d'ouvrir ce bureau a fait suite à de nombreux échanges de points de vue entre le Québec et l'Alberta, notamment, au cours de la conférence des premiers ministres des provinces qui s'est tenue à Pointe-au-Pic, dans l'est du Canada, en août dernier.

Le mandat principal du Bureau du Québec est de développer et de diversifier les relations économiques et commerciales entre les deux provinces. Les responsables veilleront aussi à maintenir des relations étroites avec les gouvernements des provinces de l'Ouest. Ceci permettra d'accroître la coopération et les échanges dans différents domaines. Les représentants du Québec à Edmonton auront également la tâche de mieux faire connaître les réalités économiques, sociales et culturelles du Québec aux citoyens de l'Ouest canadien.

Le directeur du bureau et représentant officiel du Québec à Edmonton, M. Jean-Yves Papineau, a oeuvré dans les secteurs tant privé que public. Avant d'occuper ce poste, il a été administrateur principal à la direction du développement du ministère fédéral de l'expansion économique et régionale et ce après avoir été, entre autre, conseiller économique à la délégation générale du Québec à Paris. M. Papineau est un administrateur possédant une vaste expérience dans le domaine du développement économique et industriel. Il a fait des études au Séminaire Ste-Thérèse au Québec, à l'école supérieure Le Plateau, puis il a étudié en sciences à l'Université Concordia toujours au Québec et enfin suivi divers cours en gestion et administration.

L'expérience professionnelle de M. Papineau n'est plus à faire, puisqu'il est dans le métier depuis 1950. Il a travaillé pour Chemical Developments of Canada, pour le Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec et pour le Ministère de l'Expansion économique régionale du gouvernement du Canada. Il a également été conseiller économique, puis commissaire au développement et consultant privé en développement industriel et commercial.

La communication
ou le sujet à la mode

par Luce Bossé

La communication est un sujet bien à la mode présentement. Savons-nous communiquer efficacement nos désirs, nos besoins, nos sentiments ou nos intentions? Si une communication interpersonnelle est bloquée ou impossible, allons-nous tout simplement l'interpréter à notre gré au lieu d'en chercher le pourquoi.



Ici, quelques participants lors d'un exercice: de gauche à droite, Hervé Tardif, Eugène Trottier et Marcel Tailleur

Bien des hypothèses sont soulevées face au phénomène de la communication, d'ailleurs il en est toujours ainsi face à des situations abstraites. C'est pourquoi une session de communication a été donnée les 13 et 14 mai à la salle de conférence de l'Association canadienne-française de l'Alberta par M. Richard Bérubé, conseiller matrimonial. Cinq personnes ont participé le premier soir, dont des représentants de l'ACFA provinciale, du Franco et du conseil de l'ACFA régionale d'Edmonton.

Les objectifs du cours ont été: le premier lieu de se rendre compte de son propre style de communication et développer une appréciation de l'importance de la dynamique interpersonnelle dans nos communications, de reconnaître les obstacles à la communication efficace et enfin, de prendre conscience de certains moyens qui servent à une meilleure communication et une pratique de quelques-unes de ces habilités.

Auparavant, les participants ont rempli un questionnaire pour déterminer leurs besoins personnels dans le domaine de la communication. M. Bérubé a expliqué que la communication parfaite n'existe pas et qu'il ne prétend donc pas l'enseigner, mais plutôt effectuer une prise de conscience des processus qu'elle implique.

Lorsque nous communiquons avec quelqu'un, nous ne nous arrêtons jamais pour penser aux différents mécanismes qui se déclenchent en même temps. M. Bérubé cite un proverbe à cet effet: «Lorsque j'entends quelque chose je l'apprends, lorsque je le vois je m'en souviens et lorsque je le fais je le comprends.» C'est seulement lorsque nous y pensons vraiment que nous comprenons pourquoi une communication a bien fonctionné ou pas.

Evidemment, il y a différents types de communication. Les participants à la session ont choisi de définir celle-ci de façon générale: échange bilatérale d'un message soit par la parole, le geste ou autre. Puis, après avoir expliqué le processus qui démarre dès le message formulé, M. Bérubé a exposé les modifications qui s'ensuivent dans le comportement de l'individu. Car nous voulons influencer l'autre personne soit en lui demandant d'agir, de se livrer à une réflexion, d'éprouver certains sentiments ou d'acquérir des connaissances.

Les participants se sont livrés à des exercices qui n'étaient pas des plus faciles; certains jouaient le rôle d'émetteur et d'autres de récepteur. Puis, lors de l'évaluation, il leur fallait se demander quelles étaient les causes du bon ou du mauvais fonctionnement de l'exercice. Plusieurs points intéressants ont été apportés, tels que les préoccupations, l'ambiance physique, le manque d'habilité verbale, le camouflage, le stéréotype, le statut social, les mécanismes de défense, l'hostilité et plus encore.

Des projets acceptés pour la Boîte à Popicos

par Luce Bossé

La Boîte à Popicos a maintenant terminé sa 2ième saison de spectacles dans les écoles. Beaucoup de travail a été abattu cette année et les membres de la troupe en sont très satisfaits. Mais il reste encore du pain sur la planche, puisque la Boîte à Popicos a vu deux de ses projets acceptés, d'une part par le comité du 75ième Anniversaire de la province et de l'autre par la Fédération culturelle des Canadiens-français.

Le premier, celui du 75ième Anniversaire, est constitué en deux étapes. A savoir, élaborer une carte de l'Alberta format poster soit deux pieds de large par trois pieds de haut et qui serait constituée uniquement de dessins en couleurs et de numéros. Les illustrations représenteront des faits historiques survenus un peu partout à travers la province. Au verso de cette carte, une légende sera apposée, expliquant le fait et l'endroit historique correspondant au numéro associé aux différentes images du recto.

En supplément à la carte illustrée de la province de l'Alberta vient s'ajouter un cahier pour enfants, illustrant et expliquant l'histoire des francophones de l'Alberta. La couverture sera de couleurs vives, l'intérieur sera de papier journal et le contenu imprimé noir sur blanc.

Ruth Beauchemin, comédienne de la troupe, travaille à la recherche historique de ce projet. Toutes les illustrations de la carte et du cahier seront effectuées par Anna Nowakowski-Hayes, qui a confectionné jusqu'à maintenant les cahiers de chacun des spectacles offerts par la Boîte à Popicos. Le tout devrait être complété et imprimé pour la première semaine de septembre, puis seront distribués à 6,500 exemplaires dans les écoles à travers la province à tous les élèves qui étudient plus de 25% de français.



Suzette Lagacé-Aubin, directrice artistique de la Boîte à Popicos

La seconde étape du projet s'étendra du 4 au 22 août prochain. Marc Doré et Ruth feront des improvisations bilingues dans les parcs d'Edmonton. Ceci à raison de deux heures chaque jour et ce, pour inciter la foule à participer aux activités du 75ième Anniversaire qui auront lieu au même endroit.

L'autre projet subventionné par la Fédération culturelle des Canadiens-français, est en fait la prochaine saison de la troupe qui débutera en septembre. A compter du 7 septembre, ils répèteront pendant deux semaines avec Stephen Heatley. Puis, la Boîte à Popicos partira en tournée semi-nationale pendant trois mois.

Ils présenteront leur création collective «Fascinéma», adaptation des Fables de La Fontaine, dans les écoles des quatre provinces de l'Ouest, de l'Ontario et se rendront même à Yellowknife. «Pour l'instant, nous préparons un horaire de base, explique Suzette, et le matériel de publicité, tandis que la Fédération s'occupe d'organiser les spectacles.»

D'ici le 30 mai, ils espèrent voir un troisième projet se réaliser: «Nous travaillons aussi à la planification d'un projet de recherche, souligne Suzette, nous espérons qu'il sera accepté.» Celui-ci consiste à effectuer des recherches dans les secteurs administratifs, éducatifs et artistiques du théâtre pour enfants, afin de publier une brochure qui serait disponible dans toutes les archives culturelles.

HEURE DE TOMBEE
VENDREDI 10 HEURES

—Cartes professionnelles et d'affaires—

Hair Dimension Ltd.



10012A Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
Cécile Allard

Lise Lessard
nouvellement arrivée de Montréal

Regent Barber Shop
9550 - 87 Street, Edmonton, Alberta
465-3909

Benoiton & Associés

Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building 202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta. **Tel: 423-1233**
Grande Prairie 201, 100029A - 100 ave. **Tel: 532-3587**
Dawson Creek, C.B. 1130 - 102 ave. **Tel: 782-2840**

KING & COMPAGNIE COMPTABLES AGRÉÉS

Hector R. THERRIEN C.A.
442 Birks Building
10113 - 104 St. Edmonton, Alta
T5J 1A1
Bus: 423-2437

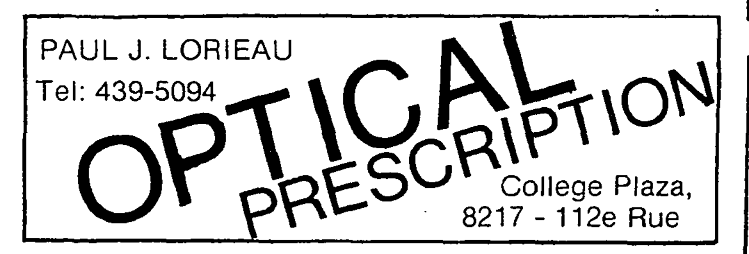
Roger Electrique Rénovations

Réparation de nouvelles installations, appareils électriques, sécheuses, laveuses, cuisinières électriques.

7034 Millwood Rd. S Edmonton T6K 3N4 463-5005

ALLSOPP, MORGAN ENGINEERING LTD
Conseillers industriels
Mécanique - Systèmes de conduits - Electrique - Matériel
Vérification électrique de matériel
Commission - Entretien - Inspection
11302-119 Rue
Edmonton, Alberta T5G 2X4 453-2491

PAUL J. LORIEAU
Tel: 439-5094



College Plaza,
8217 - 112e Rue

Belland & Dunkin Optical Ltd.

10754 avenue Jasper, Edmonton, Alberta
Tél: 426-5354

Durocher Flaman Arès & Manning Avocats

5ième étage, 10355 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta 420-6850

ROBERT W. AGARD

AVOCAT & NOTAIRE
AGARD & COMPANY Tél: 426-6294
1313 IMPERIAL OIL BLDG.
10025 Avenue Jasper T5J 2X9

Circuits d'autobus accompagnés
10155 - 105 rue, Edm. 475-6666
Pour personne d'Age d'Or



Léo Ayotte Agencies Ltd.

Rep: LEO AYOTTE
Assurances générales. Automobiles. maisons. etc.
EDIFICE LA SURVIVANCE 10008 - 109e Rue
Edmonton Bur: 422-2912 Res: 455-1833

Service d'Assurance
TELLIER
Raymond D. Tellier
204, 11460 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta 488-0778

RICHARD ASSELIN
Allstate
Agent senior
Simpsons-Sears, 82 Avenue & 83 Rue
Centre d'achats Bonnie Doon
Edmonton, Alberta T6C 0Y6
Tél (403) 465-0661



Home Real Estate
& Development Corp. Ltd.
Huguette Croteau
REALTY WORLD.
10029 - 167 Rue, Edmonton, Alberta T5P 4A7
Bus. (403) 483-1133 Rés. (403) 487-6063



La Société LEBLOND KOCH

ARCHITECTES
Calgary, Alberta T2G 0K0
(403) 264-3980

Hollinshead, Lefrançois & Associates
Myriam Laberge *conseiller économique*
Etudes de croissance de possibilité et de promotion
Bus: 488-8371 Rés: 439-9502

Dr Raymond Brodeur

Pratique de la chiropratique
231 Professional Bldg., Saint-Albert, Alberta
Tél: bur. 458-8200 rés. 458-4963

MA CARTE D'AFFAIRES

Par la présente,
je ______________________
m'engage à publier dans LE FRANCO
pendant ____ 3 mois, ____ 6 mois, ____ un an,
une carte d'affaires sur une base
hebdomadaire au coût de ____ **80 dollars** pour 3 mois, ____ **150 dollars** pour 6 mois, ____ **295 dollars** pour un an.

Je voudrais commencer la publication de ma carte d'affaires à partir de l'édition du ______________ 1980.

Le FRANCO
#6, 10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M5

LE CARREFOUR

LIVRES, DISQUES, JEUX
CARTES DE SOUHAITS
EN FRANÇAIS

EDMONTON
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202

BONNYVILLE
Centre culturel de l'ACFA
Tél: 826-5275

LETHBRIDGE
402 - 8e Rue Sud
Tél: 328-8506

CALGARY
App. 102, 1809 - 5e Rue S.O.
Tél: 262-7074

SAINT-PAUL
4919 - 50e Avenue
Tél: 645-4800

PLAMONDON
C.P. 252
Tél: 798-3896

RED DEER
Empire Bldg., 4909 - 48e Rue
Tél: 347-7356

MORINVILLE-LEGAL
C.P. 507, Legal
Tél: 961-3665

FAHLER
C.P. 718
Tél: 837-2026

∴denotes Professional Corporation

Dr Robert C. Joly

DENTISTE
501 Baker Centre, 10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 423-1918

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan

DENTISTES
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue, Tél: 439-3797



Art Canadien
Maîtres encadreurs
1217 - 11 Ave. S.W.
245-1955 Calgary
62 Brentwood Village
282-8744



INLAND ADVERTISING & PROMOTIONS LTD.
Tel: 465-0879
Telex: 037-2044
Calendriers, plumes macarons
et autres articles publicitaires
9366 - 49 Rue, Edmonton, Alberta
Daniel Nadon, Président

Voyages PRESTIGE Travel



10008 - 109e rue Edmonton, Canada T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
423-1251, 423-1244



Déry Piano Service
Accordeur de Pianos
11309 - 125 Rue,
Edmonton, Alberta T5M 0M8
Tél: (403) 454-5733

Chateau de Versailles
Tailleurs
Vêtements sur mesure
Réparations prix raisonnables
Chambre 278
Kingsway Garden Mall.
Phone 477-7165



par Jacques Johnson, o.m.i.

Besoin d'une école de bible?

Afin d'assurer que le message chrétien puisse se maintenir de génération en génération, on avait construit jadis des collèges nombreux pour l'éducation intégrale de la jeunesse. De ces collèges sont sortis beaucoup de professionnels chrétiens de même que de nombreux prêtres. On avait le pendant féminin avec les couvents et les pensionnats. Les rejetons de ces institutions ont parfois des souvenirs négatifs à proférer sur la nourriture, la discipline etc... Mais dans l'ensemble on est d'accord pour dire que la formation a été positive et que ces institutions ont joué un rôle majeur dans la vie de plusieurs. Pour ma part, je serai toujours reconnaissant pour les huit années de collège que j'ai vécues.

Le Collège Notre-Dame à Falher, comme le Collège St-Jean à Edmonton font partie d'un passé qui sans doute ne reviendra pas. A Falher, nous avons un Centre pastoral et culturel; à Edmonton, une Faculté de l'Université d'Alberta. Le Couvent de l'Assomption à Edmonton est parti du Mac Ewan, Community College. On a trouvé moyen de liquider ou d'employer autrement les édifices de nos anciens collèges et couvents.

Mais qu'en est-il du but de ces institutions qui était de former des jeunes qui dans toutes les branches de la société réflèteraient les valeurs du Christianisme. N'a-t-on pas encore besoin aujourd'hui de ce ferment évangélique pour le plus grand bienfait de notre société? N'a-t-on pas fermé des institutions qui avaient fait leur temps sans les remplacer encore par d'autres oeuvres qui poursuivraient le même but? Le temps ne serait-il pas arrivé pour que nous nous penchions sur cette question?

Quelles alternatives avons-nous? Pour trouver une réponse il serait peut-être utile de voir ce que font nos amis Protestants et Evangéliques. Parsemés généreusement partout dans l'Ouest canadien sont des «Ecoles de Bible» ou des «Collèges de Bible». Leur formule varie beaucoup, semble-t-il, mais ils ont ceci en commun qu'ils acceptent des personnes, dont beaucoup de jeunes, qui viennent pour y étudier la Parole de Dieu, pour grandir dans leur foi chrétienne, acquérir un sens profond de la prière et de la vie communautaire, et pour se préparer à un apostolat actif. Une telle école à Sexmith, dans la région de Grande Prairie compte plus de 250 étudiants qui s'y engagent, qui pour une, qui pour deux années et même davantage.

Nous parlons de renouveau dans l'Eglise et parfois de bonnes choses arrivent. Par contre, si nous refusons de nous donner des institutions, des instruments de croissance et de renouveau, nous sommes voués à l'échec et à une perte de terrain considérable sur l'esprit sécularisant et matérialiste ambiant. Il est urgent que nous pensions à nous donner en Alberta, au moins une école de Bible ou une école de la foi dans les plus brefs délais. Plusieurs jeunes assoiffés de la Parole de Dieu se voient contraints à aller chez nos frères Evangéliques pour l'apprentissage de la vie en Jésus-Christ et pour leur futur engagement apostolique. Très peu de ces jeunes réintègrent les rangs de l'Eglise Catholique. Il ne faut pas s'en surprendre: on ne peut s'attendre à ce que ces Eglises fassent notre travail pour nous et enseigne la théologie catholique à nos jeunes.

On objectera que monter une Ecole ou un Collège biblique est un projet considérable, voir même insurmontable. On a beaucoup à apprendre alors de nos devanciers, qui avec des moyens beaucoup inférieurs aux nôtres bâtirent collèges et pensionnats à travers le pays. Peut-être avaient-ils une foi supérieure à la nôtre?

Un groupe de prêtres se réunissait récemment pour réfléchir autour de la possibilité d'un tel projet. Le consensus était que le besoin était urgent pour une école ou collège où les personnes intéressées pourraient faire une expérience de vie communautaire en étudiant la Parole de Dieu, en grandissant dans la prière et la mission d'évangéliser le monde. On n'a peut-être plus le personnel nombreux des communautés religieuses pour entreprendre exclusivement un tel projet. Par contre, il y a beaucoup de laïcs engagés et désireux de servir l'Eglise qui pourraient y participer largement.

L'alternative à un tel projet est de voir les éléments les plus intéressés et les plus prometteurs de nos communautés chrétiennes chercher ailleurs, dans les sectes et les cultes, la vie en plénitude qu'ils sont en droit de découvrir chez nous.

Si le lecteur sent le besoin d'une école bilingue ou d'une oeuvre semblable pour l'Alberta ou l'Ouest, veuillez communiquer avec moi, Mission St-Bernard, Grouard, Alberta TOG 1CO. Veuillez aussi indiquer de quelle manière vous aimeriez y participer. Puissions-nous placer ce projet sous l'Esprit Saint dans notre prière quotidienne. Merci!

Saint-Paul
17 jeunes ont communié

par Jean-Yves Beaumont

C'est lors de la messe de 10h30 le 4 mai dernier, que 9 garçons et 8 filles francophones du grade deux de Saint-Paul, ont pour la première fois reçu le corps de Dieu, notre Seigneur. Ils ont renouvelé la promesse que leurs parents ont faite lors de leur baptême. L'église était remplie de francophones. On y entendait de très beaux chants exécutés comme de raison par des jeunes, qui eux aussi, ont posé le même geste il y a quelques années. Tous les chants étaient accompagnés par un guitariste et l'orgue habituel et dirigés par leur institutrice. Les parents de ces jeunes ont été priés de venir communier avec leur famille afin de soutenir le geste que leurs enfants s'apprêtaient à faire dans la fraternité et l'amour.

Cette Eucharistie était célébrée par le vicaire de la paroisse. Chacun leur souhaite tout l'amour et le courage pour vivre dans la foi de Dieu.

HORAIRE DES MESSES

CALGARY

PAROISSE STE-FAMILLE

Messes dominicales:
10h30, 19h30
Messe du samedi soir
à 17h00
Père Georges Chevrier
1717, 5e Rue S.O.

EDMONTON

PAROISSE ST-JOACHIM

Messes dominicales:
8h00, 10h00, 12h00
Messe du samedi soir
à 17h00
Père Gérard Lassonde
110e Rue, 99e Avenue

PAROISSE IMMACULEE CONCEPTION

Messes dominicales:
10h30, 12h00
L'abbé Raymond Sévigny
10830- 96e Rue

PAROISSE STE-ANNE

Messes dominicales:
10h30, 12h00
Messe du samedi soir
à 17h15
Père Gérard Labonté
9810 - 165e Rue

PAROISSE ST-THOMAS D'AQUIN

Messes dominicales:
9h30, 11h00
Messe du samedi soir
à 19h00
L'abbé Raymond Guimond
8520- 91e Rue

LAC STE-ANNE

Messe dominicale:
10h30
Père Paul-Antoine Hudon

ST-ALBERT

Messe dominicale:
9h30
Père Jacques Joly
7 avenue, Saint-Vital

SAINT-PAUL BONNYVILLE

STE-LINA

Messe dominicale :
9h30 mois pairs
11h00 mois impairs
L'abbé Henri Bois

SAINT-PAUL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 20h00
L'abbé Roland Bissonnette

LA COREY

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Rosario Grondin

FORT KENT

Messe dominicale:
11h00
L'abbé Rosario Grondin

LAFOND

Messe dominicale:
9h30
L'abbé Léonard Derome

MALLAIG

Messe dominicale :
9h30 mois impairs
11h00 mois pairs
L'abbé Henri Bois

BONNYVILLE

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à
20h00
L'abbé Hervé Tanguay

SAINT-VINCENT

Messe dominicale :
9h00 mois impairs
10h30 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

SAINT-VINCENT DU LAC

Messe dominicale:
(juillet et août seulement)
12h00
L'abbé Jean-Luc Pigeon

THERIEN

Messe dominicale :
10h30 mois impairs
9h00 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

BEAUMONT

Messes dominicales:
09h30 (en français)
11h00 (en anglais)
L'abbé Clément Gauthier

LAC LA BICHE

Messe dominicale:
8h15
Père Guiseppe Perroni

PLAMONDON

Messe dominicale:
9h00
L'abbé Claude De Champlain

MORINVILLE

Messe dominicale:
10h30
Mgr Fernand Croteau

LEGAL

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h30
L'abbé Réal Levasseur

VIMY

Messe dominicale:
10h30
L'abbé Louis Viel

RIVIERE-LA-PAIX

TANGENT

Messe dominicale:
11h00

DONNELLY

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h00
à l'église paroissiale

GUY

Messe dominicale:
été: 10h00
hiver: 10h30

MARIE-REINE

Messe dominicale:
sept. à mai: 11h30
mai à sept: 9h00

McLENNAN

Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir
à 19h30

SAINT-ISIDORE

Messe dominicale:
10h30
Père Albert Bouchard

FALHER

Messe dominicale 10h30

GIROUXVILLE

Messe dominicale: 10h00
Messe du samedi soir à 19h30

JEAN CÔTE

Messe dominicale:
mai à sept: 11h00
sept. à mai: 9h30

Heure de tombée vendredi 10 heures



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci- après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403)420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 62311-80/81-006
POUR PEINDRE INTERIEUREMENT ET EXTERIEUREMENT LES BUREAUX DE POSTES DE DAYSLAND, KILLAM, SEDGEWICK, TOFIELD, CORONATION VETERAN ET EDGERTON, ALBERTA.

Date limite: 11:30 A.M. (M.D.S.T.)
le 29 mai 1980
Dépôt: Nil

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:
Pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
et peuvent être obtenus des Bureaux de Postes aux endroits mentionnés ci-dessus,
et peuvent être consultés aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton et Red Deer, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci- après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403)420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 62311-80/81-009
POUR PEINDRE INTERIEUREMENT ET EXTERIEUREMENT LE BUREAU DE POSTE ELK POINT, ALBERTA
POUR PEINDRE INTERIEUREMENT ET EXTERIEUREMENT UN BATIMENT FEDERAL BONNYVILLE, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M. (M.D.S.T.)
le 28 mai 1980
Dépôt: Nil

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:
Pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
et peuvent être obtenus du Maître de Postes, au Bureau de Postes mentionnés ci-dessus
et peuvent être consultés aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.



Stedelbauer
13145 - 97e Rue

Chevrolet et Oldsmobile

John Brûlé
Tel: Bur. 476-6221
Res. 475-3253

Cherchez-vous une bonne automobile neuve ou usagée à bon prix? Il me fera grand plaisir de vous servir aussi bien en français qu'en anglais.



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci- après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403)420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 62311-80/81-008
POUR PEINDRE INTERIEUREMENT ET EXTERIEUREMENT UN BATIMENT FEDERAL VEGREVILLE, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M. (M.S.D.T.)
le 28 mai 1980
Dépôt: Nil

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:
Pièce 200, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta
Maître des Postes, Bureau de Postes, Végreville, Alberta
et peuvent être consultés aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plu basse ni aucune des soumissions.



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci- après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403)420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 62311-80/81-009
POUR PEINDRE INTERIEUREMENT ET EXTERIEUREMENT UN BATIMENT FEDERAL EDSON, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M. (M.D.S.T.)
le 30 mai 1980
Dépôt: Nil

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:
Pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
et peuvent être obtenus du Maître des Postes, Bureau de Poste, Edson, Alberta,
et peuvent être consultés aux Bureaux de l'Association de Construction situés à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L'Ecole
Notre-Dame-de-Lourdes
10420 - 157 ième rue

offre un programme complet d'immersion française de la pré-maternelle à la 6 ième année inclue.

Les enfants ayant participé à la maternelle française sont éligibles à être admis à la première bilingue. Les enfants de la maternelle doivent être âgés de 5 ans avant le 1er mars 1981. Les enfants de la pré-maternelle doivent être âgés de 3 à 5 ans.

Nous encourageons les parents intéressés au programme à enregistrer leurs enfants le plus tôt possible.

Le transport est organisé par un "car pool". Pour de plus amples informations veuillez s.v.p. communiquer avec l'école à: 489-7638 ou contacter Mme Ilona Baker à 455-6398.



Appel d'offres

Il est à noter que la réception des appels d'offre pour:

Projet No. 045896
DEPOT NO 12 PAQUETS ET COURRIERS POSTAUX CALGARY, ALBERTA

Devant fermer à Edmonton, Alberta
à 11:30 A.M. (M.D.S.T.)
le 23 mai 1980
a été reportée
à 11:30 A.M. (M.D.S.T.)
le 30 mai 1980
BOITE DE DEPOT
Les sous-entrepreneurs pour les projets ci-haut mentionnés devront faire faire leurs soumissions dans les dépôts situés à l'Association de la construction de Calgary, 2540-5th Avenue N.W., Calgary, Alberta, avant 2:00 P.M. (M.D.S.T.), le mardi 27 mai 1980.



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES: visant les entreprises ou services énumérés ci- après adressées à l'administrateur des services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta (tél: (403)420-3213) seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites déterminées. On peut se procurer les documents de soumissions aux bureaux annoncés ci-dessous sur versement du dépôt exigible.

Projet No. 652018-DN-005
CONTRAT DE NETTOYAGE EDIFICE FEDERAL BONNYVILLE, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M. (M.D.S.T.)
le 12 juin 1980
Dépôt: Nil

Les documents de soumissions peuvent être obtenus aux endroits suivants:
Pièce 200, 2e étage, 9925-109e Rue, Edmonton, Alberta;
et du Bureau de Poste, Bonnyville, Alberta.
INSTRUCTIONS

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.